



COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

de la Maternelle au Bac, Établissement d'enseignement
privé à distance, déclaré auprès du Rectorat de Paris

Classe de Cinquième - 1^{er} trimestre

Français

v.5.1



- ✓ **Guide de méthodologie**
pour appréhender notre pédagogie
- ✓ **Leçons détaillées**
pour apprendre les notions en jeu
- ✓ **Exemples et illustrations**
pour comprendre par soi-même
- ✓ **Prolongement numérique**
pour être acteur et aller + loin
- ✓ **Exercices d'application**
pour s'entraîner encore et encore
- ✓ **Corrigés des exercices**
pour vérifier ses acquis

www.cours-pi.com

Paris & Montpellier





COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

GUIDE MÉTHODOLOGIQUE



Ce guide de méthodologie vise à expliciter la construction du présent Cours.

Ne mésestimez pas son importance.

Au-delà des conseils d'ordre général que vous retrouverez dans les prochaines pages, il apporte un éclairage particulier sur les notions en jeu ce trimestre... et peut donc être très utile, aussi, pour ceux ayant grandi à nos côtés.

Nous vous en recommandons une lecture attentive. Pour partir du bon pied.

Le mot de l'auteur

Bienvenue !

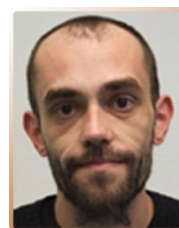
Vous voilà désormais en Cinquième !

Que vous soyez nouvel(le) élève aux *Cours Pi* ou déjà habitué, vous avez entre vos mains le manuel de Français qui sera **votre guide cette année**. Plus qu'un simple manuel, **c'est une porte vers un univers à la fois connu et nouveau**.

Votre année de sixième a été très riche : vous avez rêvé et frissonné avec les contes de fées, vous avez aussi découvert des fables et leurs morales, Ulysse fut votre compagnon de voyage pour des aventures périlleuses...

Vous pouvez vous demander : **et en Cinquième, que reste-il à découvrir ?** Difficile de vous répondre en quelques lignes tellement le monde des mots et des textes est vaste !

Florent Sabourin
Maître ès Lettres
(Lettres Modernes)



Sans trop vous en dire, l'année de Cinquième est à nos yeux très riche avec de nouvelles rencontres, jugez par vous-même :

- ✓ Des histoires de chevaliers contre des créatures surnaturelles et des combats époustouflants...
- ✓ Des explorateurs sur des îles inconnues...
- ✓ Des poèmes surprenants...
- ✓ Des animaux qui parlent et qui se moquent des hommes...
- ✓ Des valets qui se moquent des maîtres...
- ✓ Des images de différentes époques...
- ✓ Et tant d'autres choses !

Il y a forcément au moins un thème plaisant... peut être tous non ?

La grammaire, l'orthographe, la conjugaison sont encore naturellement au programme mais peuvent être passionnantes, tout autant que les textes étudiés.

L'année de Cinquième vous permettra de **consolider les notions acquises en sixième et de les approfondir**. Très rapidement, vous allez pouvoir **analyser des textes de plus en plus complexes**, **rédigé des réponses de plus en plus longues**, **améliorer vos capacités d'écriture**. De plus, les activités proposées seront variées : **de la lecture d'un texte sur format papier à la redécouverte d'un manuscrit ancien sous format numérique**, **de l'écoute d'une chanson ou d'une séquence vidéo** : toutes ces activités restent du français !

Nous vous souhaitons de belles (nouvelles) découvertes !

Orientation pédagogique

Ce Cours, comme tous les autres que nous proposons de la Petite Section de Maternelle à la Terminale n'a été **imaginé** que **pour tendre vers un seul et unique objectif** : il doit permettre un apprentissage à distance, par correspondance.

Ainsi, toute sa construction est orientée vers cette **unique destination : il s'adresse à un élève, seul face aux notions en jeu**. Il doit donc **apporter les notions, présenter, expliquer, expliciter, démontrer, mais aussi permettre de s'évader, de ne pas s'ennuyer, de s'entraîner, de se conforter et de se tester**.

En d'autres termes, il est construit dans l'optique de combler l'absence physique d'un professeur. Sa structure interne permet un avancement linéaire et simplifié : **laissez-vous guider !**

N.B. : ce Cours de Français couvre en réalité 2 matières : **l'Orthographe-Grammaire** et **l'Expression Ecrite**. Conformément aux plus récentes instructions de l'Education nationale, ces 2 matières sont étroitement imbriquées l'une dans l'autre. Nous reproduisons ces exigences.

Les fournitures et outils numériques

Tout au long de l'année, vous utiliserez :

✓ **votre Cours**

Vous disposez d'un support de Cours complet : **prenez le temps** de bien lire les prochaines pages du guide de méthodologie pour en comprendre le fonctionnement. Connaître sur le bout des doigts son outil de travail vous permettra un gain de temps et d'énergie dans vos apprentissages au jour le jour.

✓ **un cahier** sur lequel vous traiterez les exercices, en apportant du soin à la présentation.

Libre à vous d'utiliser un classeur et des feuilles, bien entendu.

Ce mode de rangement demande à être plus minutieux, faites attention à ne pas vous laisser déborder et à conserver vos documents correctement ordonnancés.

✓ **un cahier de brouillon** sur lequel vous pourrez chercher, si nécessaire, des pistes de solutions aux exercices et problèmes posés.

✓ **des fiches** sur lesquelles vous pourrez faire des synthèses régulièrement.

Nous aborderons leur conception et leur utilisation, un peu plus loin dans ce guide de méthodologie. Retenez dès à présent qu'une bonne fiche est une fiche qui vous convient.

Ainsi, nous aurions tendance à trouver plus pratique et plus durable des fiches réalisées sur un papier cartonné tenant facilement dans la main (format A5 par exemple), mais libre à vous de choisir un mode de fonctionnement complètement différent.

✓ **un ordinateur**

La réforme des programmes donne une part plus importante aux outils numériques. Il est donc nécessaire de disposer d'un ordinateur, et **recommandé d'avoir la possibilité d'imprimer**.



Important !

Ce trimestre, pour clôturer l'unité 2, vous devrez avoir lu **Yvain, Le Chevalier au Lion de Chrétien de Troyes** : nous vous conseillons d'en anticiper la lecture.

Vous pourrez prendre l'édition de votre choix adaptée en français moderne, naturellement.

Contenu & agencement

Le présent ouvrage trouve en son sein plusieurs entités qui s'entremêlent et découlent l'une de l'autre. Ainsi, on distinguera :



Le guide de méthodologie, pour appréhender notre pédagogie

La lecture complète et attentive du présent guide de méthodologie permet de **comprendre le cadre de travail proposé**. Un retour à son contenu en cours d'année et plus encore dans les premières semaines apparaît souhaitable, pour **mettre toutes les chances de réussite de votre côté** !



Les leçons détaillées, pour apprendre les notions en jeu

Ces dernières doivent être **lues attentivement**, et bien entendu **comprises**. Elles sont **le cœur des apprentissages** et il est **absolument inutile et contre-productif d'avancer si elles ne sont pas totalement assimilées**. Nous vous les présenterons en détail, un peu plus loin, dans ce même guide de méthodologie.



Les exemples et illustrations, pour comprendre par soi-même

Les exemples sont nombreux et **permettent de se représenter concrètement la règle tout juste expliquée**. Il ne faudra pas hésiter à les analyser en détails, pour une bonne compréhension de la notion.

Les prolongements numériques, pour être acteur et aller plus loin



Ce Cours propose le **recours à des ressources numériques complémentaires** (vidéos, podcasts, textes, jeux, tutos, quiz...) ; une diversification des supports qui permettra un éclairage nouveau et plus riche pour l'élève. **Vous les trouverez à l'adresse suivante : www.cours-pi.com/ressources**

N'hésitez pas à contacter votre référente administrative pour toute aide qui s'avérerait nécessaire.

Des exercices d'application, pour s'entraîner encore et encore



Parce que « **penser qu'on a tout compris** » est une chose... et parce que **se confronter à la réalisation d'exercices et se le prouver en est une autre**, vous en trouverez de nombreux dans cet ouvrage. Ils doivent être **faits**, voire **refaits**.

Nous jugeons le volume suffisant pour permettre à l'élève de s'approprier chacune des notions. Toutefois, nous savons certains soucieux de vouloir encore approfondir une connaissance en disposant de davantage d'exercices d'application. Nous comprenons cette attente, mais souhaitons toutefois vous alerter sur le pendant à cette tentation parentale. Celle-ci, souvent constatée, est compréhensible, part d'une réflexion positive et a toujours pour objectif de vouloir le meilleur. Mais attention, la frontière est tenue entre cette volonté et la surcharge de travail.

Des corrigés d'exercices, pour vérifier ses acquis



Les exercices précités disposent de corrigés-types disponibles et regroupés en fin de fascicule. Pour une meilleure manipulation, vous les repérerez à leur impression sur **papier de couleur**.

Des devoirs, pour être encouragé par son professeur



Proposés hors fascicule, tous les détails les concernant sont présentés ci-après.

Votre aide au quotidien



Votre Responsable Pédagogique

Notre Etablissement a fait le choix d'asseoir son développement sur une Direction pédagogique à même d'être, pour vous, un **repère permanent** (lundi au vendredi) et **capable de vous orienter et de répondre** à vos questionnements pédagogiques et de trouver des solutions sur-mesure. Spécialistes de l'enseignement des matières scientifiques ou littéraires, ils sont là pour vous. **Référez-vous au « Carnet de Route » pour retrouver toutes ses attributions et découvrir comment il peut vous aider, au quotidien.**

Votre Professeur

N'hésitez pas à solliciter votre professeur pour toute incompréhension, notamment lors d'un besoin d'éclaircissement sur les corrections qu'il a effectuées. Nos professeurs-correcteurs étant enseignants de métier et spécialistes de leur discipline, ils sont pour vous un 2^{ème} point d'entrée pédagogique.



POULPI

Votre portail numérique

Pour se réunir, s'entraider, s'informer, administrer comptes et cursus, envoyer gratuitement & recevoir les devoirs. Et tellement plus encore ! Par exemple, pour votre aide du quotidien :

- **La salle des profs** : l'équipe pédagogique est à votre écoute, afin de répondre à vos interrogations, à vos questionnements et afin de vous conforter dans vos choix et orientations.
- **Le café** : allez faire un tour au café virtuel de PoulPi pour vous retrouver entre parents et partager votre expérience.
- **La salle d'étude**, espace consacré à la coopération entre élèves, sous l'œil bienveillant des encadrants pédagogiques de l'Etablissement.
- **La salle d'expo**, lieu de valorisation où les élèves partageront leurs réalisations, leurs exposés et leurs créations.

Votre Bureau de la Scolarité

Les membres du Bureau de la Scolarité sont à votre écoute pour toute question d'ordre administratif. Retrouvez les contacts – mail et ligne téléphonique directe – dans le « Carnet de Route ».



Remarque liminaire : avançons tout de go que notre Cours est ainsi construit que **le simple fait d'en suivre l'ordre chronologique doit permettre un avancement serein.**

Dit autrement, il a été **conçu pour que vous n'ayez qu'à vous laisser guider, page après page.**

Toutefois, parce que certains élèves peuvent rencontrer des difficultés pour assimiler une notion et qu'il nous est déjà arrivé, à nous parents, de ne pas réussir à transmettre une idée ou un concept, nous avons choisi de vous proposer ci-après quelques techniques ou astuces pour appréhender différemment les notions et contourner le blocage.

Ainsi, avant de commencer notre première leçon, nous allons vous donner quelques outils organisationnels et pédagogiques afin de vous guider tout au long de vos apprentissages.



Savoir apprendre

On est **tous différents** pour apprendre !

Avant d'apprendre, il faut commencer par **lire** et **comprendre** la nouvelle notion de cours proposée.

Mais comment l'apprendre ensuite ?

Bien mémoriser est un exercice qui demande de l'entraînement mais aussi des techniques ou des astuces. Cela dépend également de votre profil : **auditif, visuel, kinesthésique.**

Apprendre à « savoir se connaître » est une étape clé pour assurer un bon apprentissage. Alors, vous, qu'êtes-vous ?

1

Vous êtes plutôt **auditif** si vous vous **racontez** le cours **comme une histoire**. Vous avez besoin de parler, d'entendre, pour mémoriser. **Répéter son cours à haute voix et plusieurs fois dans une pièce isolée et silencieuse permet de le mémoriser plus facilement.** Vous pouvez également enregistrer la leçon à apprendre et l'écouter aussi souvent que possible.

2

Vous êtes plutôt **visuel** si vous avez **besoin** de **voir**, d'**écrire**, de **recopier** plusieurs fois les mots, les définitions pour les mémoriser.

Vous pouvez utiliser des schémas, des graphiques pour apprendre. **Notez les mots nouveaux ou difficiles** et n'hésitez pas à **illustrer** leur sens ou à **écrire les formules** du cours en utilisant des **couleurs**, des **flèches**, etc.

Vous pouvez également **réciter** votre cours **par écrit**, les mathématiques s'y prêtent bien.

3

Vous êtes plutôt **kinesthésique** et vous avez besoin de **bouger**, de **manipuler** des objets pour mémoriser. Vous apprenez mieux en vous **déplaçant**, en **mimant les choses**.

Vous apprenez mieux lorsque vous pouvez participer, toucher, agir, imiter, donc être physiquement actif. Vous aimez le mouvement donc n'hésitez pas à vous procurer un **tableau blanc** par exemple et à vous **déplacer** pour prendre des notes, **manipuler des objets** (balles, bâtons, etc.), chercher des exercices ou encore y **mimer** le cours.

Pour apprendre, chaque personne fait **appel à ses sens** et ces profils déterminent nos **principaux canaux de mémorisation**. Bien sûr, **nous pouvons appartenir à plusieurs profils à la fois**. Nous vous proposons de **réaliser le test** (VAK), test permettant de déterminer vos dominantes en nous rejoignant sur notre plateforme numérique : **www.cours-pi.com/ressources**.



Apprendre au quotidien

Lorsque l'on connaît son cours, on doit **pouvoir le réexpliquer facilement**, en utilisant les **mots-clefs**, les **notions** et le **vocabulaire** attendus.

Lorsqu'une leçon ou un concept est **plus difficile à assimiler**, il ne faut **pas le mettre de côté** ou faire d'impasse dessus mais plutôt **y revenir plusieurs fois jusqu'à l'avoir assimilé**.

Connaître et maîtriser parfaitement son cours est nécessaire pour progresser.

Les **éléments de cours** vus tout au long de l'année vont servir d'outil et de support pour affiner votre compréhension et votre analyse.

Au travers des **exercices**, vous **apprendrez à utiliser au mieux ces outils**. Il est donc important de travailler les deux aspects de cette matière : **l'Orthographe-Grammaire** et **l'Expression Ecrite**.

Décortiquons ensemble les différents éléments que vous retrouverez dans votre Cours.

1) L'UNITÉ PRÉLIMINAIRE : L'ESSENTIEL MÉTHODOLOGIQUE

En premier lieu, et pour chaque trimestre, vous trouverez une unité préliminaire qui reprend les **méthodologies essentielles** pour la suite.

Par exemple :



Vous y trouverez tous les outils nécessaires pour poursuivre votre apprentissage du français à travers ce fascicule. N'hésitez pas à en user et à en abuser ! Les explications, conseils et méthodes qui y sont développés vous serviront tout au cours de votre progression.

2) L'INTRODUCTIF ET LES OBJECTIFS

Comme présenté dans le sommaire, chaque trimestre de cours est ensuite scindé en deux unités aux thématiques bien distinctes.

Mais, au-delà des objectifs, que trouve-t-on ensuite dans chaque unité ?

Chacune d'entre elle énonce clairement :

- ✓ les **objectifs à atteindre** dans chacune des catégories « Orthographe-Grammaire » et « Expression Ecrite »
- ✓ les **prérequis nécessaires**, c'est-à-dire les choses que vous devez connaître pour pouvoir avancer sereinement.
- ✓ une **activité d'introduction**, pour se « lancer » avant d'aborder l'unité.

Par exemple :

➤ A SAVOIR AVANT CETTE UNITÉ

- ✓ Reconnaître le verbe dans une phrase.
- ✓ La nature des mots.
- ✓ Les temps de l'indicatif.

Par conséquent, si par exemple vous ne savez plus à quoi correspond l'indicatif ou encore comment identifier le verbe dans une phrase alors prenez le temps de le revoir avant de démarrer.

Cet encart introductif vous présente donc les **prérequis**. Ne sous-estimez pas l'utilité d'asseoir vos connaissances avant d'en aborder de nouvelles : le temps que vous passerez à revoir ce qui vous questionne ne sera jamais perdu.

Nous vous savons impatient de découvrir ce passionnant cours, mais cette retenue initiale ne vous fera qu'avancer plus vite et plus sereinement par la suite !

3) LES SAVOIRS OU SAVOIR-FAIRE

Ensuite vous trouverez les parties encadrées. Il en existe différentes sortes, comme par exemple :

LECTURES ET COMPREHENSION

LE COUPLE IMPARFAIT - PASSÉ SIMPLE

mais aussi...

POUR RAPPEL

ou...

A SAVOIR

Ces zones de texte contiennent ce qu'il faut **savoir** ou **savoir-faire**.

Explicitations : dans certains cas, quand il s'agit d'un « savoir », les mots-clés ainsi que les notions importantes y sont clairement répertoriés.

Lorsqu'il s'agit de « savoir-faire », ils sont présentés sous forme d'activité : pour mettre en évidence une compétence, on vous proposera souvent de la découvrir au travers d'un texte et de questions en rapport avec ce texte. Dans ce cas, **laissez-vous guider par la consigne et les questions**.

Vous l'aurez compris, **le but de ces « encadrés » est de vous amener à découvrir un élément nouveau, soit clairement énoncé, soit au travers d'un exercice pratique. Un corrigé est systématiquement proposé à la suite.**



Apprendre à retenir

Comprendre sur l'instant est important. Et souvent gratifiant.

Mais **tout l'enjeu sera pour vous d'ancrer durablement vos savoirs, de ne pas les oublier, car les notions d'aujourd'hui seront aussi utiles demain.**

Mais alors, comment faire ? Une excellente solution est de **synthétiser** la partie du cours et de vous créer, au fur et à mesure, des **fiches**.

Dans le cas présenté ci-dessus des **savoir** ou **savoir-faire**, faites si possible une synthèse de ce que vous avez appris, à la fin de chaque séance de travail. *En voici un exemple :*

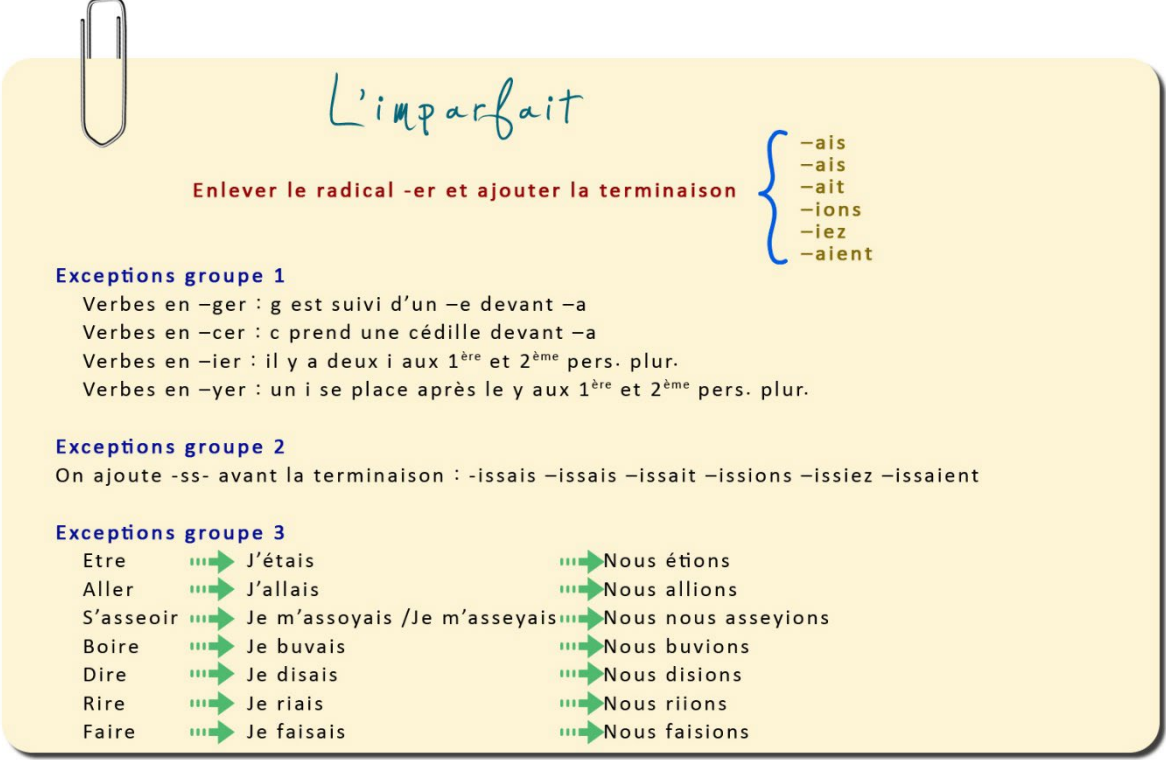
Le schéma narratif

Il est composé de **cinq étapes** précises :

- 1) situation initiale
- 2) élément perturbateur ou déclencheur
- 3) péripéties
- 4) élément de résolution
- 5) situation finale

Au-delà de l'intérêt de cet exemple de fiche de synthèse, vous serez certainement amené à **vous constituer des fiches (plus denses) à apprendre par cœur**. Notamment pour ce qui est de la conjugaison ou de la grammaire...

Voici, à titre d'exemple, une fiche de conjugaison :



L'imparfait

Enlever le radical -er et ajouter la terminaison

- ais
- ais
- ait
- ions
- iez
- aient

Exceptions groupe 1

Verbes en -ger : g est suivi d'un -e devant -a
Verbes en -cer : c prend une cédille devant -a
Verbes en -ier : il y a deux i aux 1^{ère} et 2^{ème} pers. plur.
Verbes en -yer : un i se place après le y aux 1^{ère} et 2^{ème} pers. plur.

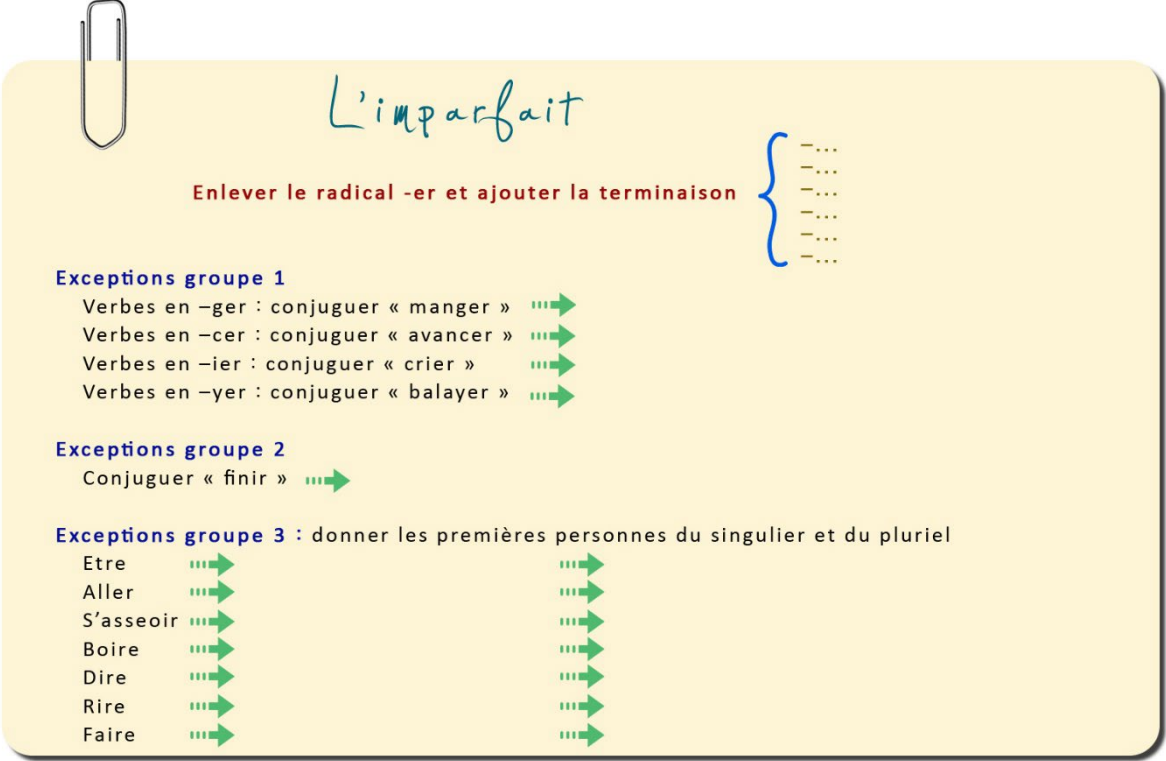
Exceptions groupe 2

On ajoute -ss- avant la terminaison : -issais -issais -issait -issions -issiez -issaient

Exceptions groupe 3

Etre	→	J'étais	→	Nous étions
Aller	→	J'allais	→	Nous allions
S'asseoir	→	Je m'asseyais / Je m'asseyais	→	Nous nous asseyions
Boire	→	Je buvais	→	Nous buvions
Dire	→	Je disais	→	Nous disions
Rire	→	Je riaais	→	Nous riions
Faire	→	Je faisais	→	Nous faisions

Pour apprendre vos leçons, vous pouvez également réaliser des **fiches en version « auto évaluation »**, c'est-à-dire en ne remplissant pas certaines zones. Voici ce que cela donne :



L'imparfait

Enlever le radical -er et ajouter la terminaison

- ...
- ...
- ...
- ...
- ...
- ...

Exceptions groupe 1

Verbes en -ger : conjuguer « manger » →
Verbes en -cer : conjuguer « avancer » →
Verbes en -ier : conjuguer « crier » →
Verbes en -yer : conjuguer « balayer » →

Exceptions groupe 2

Conjuguer « finir » →

Exceptions groupe 3 : donner les premières personnes du singulier et du pluriel

Etre	→	→
Aller	→	→
S'asseoir	→	→
Boire	→	→
Dire	→	→
Rire	→	→
Faire	→	→

Amusez-vous à essayer de compléter cette fiche sans regarder le cours. Vous pourrez ainsi **tester vos acquis** précisément, **point par point**.

Une fois la fiche remplie, comparez-la avec le cours afin de déterminer les points à revoir. **N'hésitez pas à y revenir souvent** car malheureusement, pour fixer les choses définitivement, il faut parfois y revenir plusieurs fois. **A vous de jouer !**



S'entraîner encore et encore

Après avoir lu et compris la notion puis traité l'application directe avec succès, vous pouvez **vous confronter aux exercices dans l'ordre donné**. Ils sont proposés directement après chaque notion. Prenez l'habitude de **soigner la rédaction** des exercices. N'hésitez pas à chercher la solution au **brouillon** si nécessaire.

En voici un exemple :

Exercice n°2

1. Conjuguez à toutes les personnes ces verbes à l'imparfait.
errer, parvenir, vaciller, lancer, rager
2. Ecrivez un court texte avec les cinq verbes précédents conjugués à l'imparfait. Le sujet sera « Un petit garçon »

N'ayez pas peur d'écrire au brouillon des choses fausses lorsque vous êtes en phase de recherche de solution. Il faut souvent chercher pour trouver !

Une fois la solution à portée de crayon, prenez le temps de rédiger une réponse claire.

Les exercices précités disposent de corrigés-types disponibles et regroupés en fin de fascicule.

Pour une meilleure manipulation, vous les repêrerez à leur impression sur **papier de couleur**.

Ne négligez pas le temps passé à corriger les exercices faits. L'analyse d'une bonne réponse (via l'explication de la règle utilisée) est une solution pédagogique fort utile pour faire le lien entre le « j'ai compris la règle » et le « je sais la mettre en pratique ».

Dans le cas d'une erreur, l'étude du corrigé est encore plus importante. **Le constat de l'erreur, son analyse et sa compréhension sont des signes de progression.**

Un élève qui retrouve ses erreurs, les comprend et les corrige est un élève faisant preuve d'une grande maturité et un élève qui progresse : si l'on savait déjà tout, nul besoin d'apprendre.



Apprendre autrement

Lorsque nous avons jugé pertinent d'éveiller ou d'alimenter votre curiosité insatiable, nous avons décidé de vous proposer une lecture pertinente, un défi, une ressource numérique, un point culture, etc.

Elles sont autant d'ouvertures vers différents types de ressources et autant de moyens d'apprendre autrement et de tester vos connaissances.

En voici quelques exemples :



ETES-VOUS TRES FORTS ?

Je lui plus alors qu'il plut.

Quand il me dit qu'il crut, je le crus.

Comment comprenez-vous ces phrases bizarres ?

A quel temps sont les verbes ?



LE SAVIEZ-VOUS ?

Chaque conte possède souvent plusieurs versions : différents conteurs peuvent écrire la même histoire comme Grimm et Perrault. Le Petit Chaperon Rouge possède deux fins : l'une cruelle, la petite fille se fait dévorer ; l'autre joyeuse où elle est libérée. De plus, des auteurs modernes écrivent encore des contes à partir des histoires traditionnelles.

Ces rubriques sont variées, **n'hésitez pas à vous laisser prendre au jeu des digressions culturelles** car elles vous permettront d'entrecouper vos apprentissages tout en augmentant votre culture.



Tester son savoir

Un grand nombre de devoirs émaille tous nos ouvrages de Cours. C'est à dessein.

Placés à des endroits clés des apprentissages, ils permettent la vérification de la bonne assimilation des enseignements, qui plus est par quelqu'un dont c'est le métier.

Aux *Cours Pi*, nous avons choisi de vous faire accompagner par un **même et unique professeur** tout au long de votre année d'étude. Pour un meilleur suivi personnalisé, et pour faciliter les échanges et créer du lien. Référez-vous au fascicule de présentation reçu avec les devoirs pour l'identifier et découvrir son parcours.

Nous vous engageons à **respecter le moment indiqué** pour faire les devoirs.

Vous les identifierez par les bandeaux suivants :

Composez maintenant le devoir n°1

Il est **important que vous puissiez tenir compte des remarques, appréciations et conseils du professeur-correcteur**. Pour cela, il est **très important d'envoyer les devoirs au fur et à mesure** et non groupés. **C'est ainsi que vous progresserez !**

Donc, dès qu'un devoir est rédigé, envoyez-le aux *Cours Pi* par le biais que vous avez choisi :

1) Par **soumission en ligne** via votre espace personnel sur PoulPi pour un envoi gratuit, sécurisé et plus rapide

2) Par **voie postale** à *Cours Pi*, 9 rue Rebuffy, 34 000 Montpellier

Vous prendrez alors soin de joindre une **grande enveloppe libellée à vos nom et adresse**, et **affranchie au tarif en vigueur** pour qu'il vous soit retourné par votre professeur

N.B. : quel que soit le mode d'envoi choisi, vous veillerez à **toujours joindre l'énoncé du devoir** ; plusieurs énoncés étant disponibles pour le même devoir.

N.B. : si vous avez opté pour un envoi par voie postale et que vous avez à disposition un scanner, nous vous engageons à conserver une copie numérique du devoir envoyé. Les pertes de courrier par la Poste française sont très rares, mais sont toujours source de grand mécontentement pour l'élève voulant constater le résultat des fruits de son travail.



Savoir réussir

Les devoirs constituent le moyen d'évaluer l'acquisition de **vos savoirs** (« ai-je assimilé les notions correspondantes ? ») et de **vos savoir-faire** (« est-ce que je sais m'exprimer, analyser et comprendre ? »).

Il n'y a aucun doute que vous ayez la totale capacité pour réussir le devoir qui vous sera proposé.

Néanmoins, en suivant les conseils ci-après vous maximiserez vos chances de ne pas perdre inutilement des points en route...

- Un **travail** sur une matière doit être **régulier** : chaque jour un temps précis pour chaque matière.
- Essayez d'avoir un **espace de travail personnel** : un bureau, une table avec toutes les affaires organisées : une trousse complète, des cahiers, du brouillon.
- Datez chaque leçon et évitez d'accumuler des feuilles. Si vous avez besoin de recopier des leçons, prenez des cahiers, c'est plus **pratique** !
- **Prenez toujours votre temps pour lire une leçon**. Si par exemple vous avalez votre repas à toute vitesse, non seulement vous n'allez pas apprécier ce que vous mangez mais votre estomac va être perturbé par la vitesse. C'est la même chose avec une leçon ! **Prenez bien le temps de comprendre les chapitres, faire pareillement pour les exercices**.
- Parfois, les exercices peuvent vous sembler un peu courts. **Les notions sont revues plusieurs fois** dans l'année avec des approfondissements.
- A la fin de chaque semaine, **faites le point sur les notions apprises** pour réviser. Vous pouvez aussi le faire à chaque fin de mois. Il ne s'agit pas de tout reprendre depuis la première page mais de bien vous assurer que vous n'avez rien oublié !
- Travailler le français se fait de plusieurs manières : en **lisant**, en **écrivant**, en **écoutant une émission de radio**, en **regardant un documentaire**.
- N'hésitez pas à utiliser des **brouillons**, à réécrire, à vous relire pour vous **perfectionner**.
- Vous ferez les évaluations sans aide si possible. Pour rappel, **tous les exercices devront être faits et tous rédigés avec autant de soin**. Les questions et les exercices ne sont pas « au choix ».
- Utilisez des **copies doubles grand format** (pour y insérer par la suite l'énoncé et le corrigé).
- **Présentez** la copie **correctement** (nom, prénom, classe, matière, numéro de devoir doivent figurer sur chaque copie pour éviter toute erreur ou perte). Laissez de l'espace pour le correcteur.
- **Lisez bien attentivement les énoncés**.
Avant de vous lancer dans un exercice, ne sous-estimez pas le temps que vous passerez à analyser la consigne. C'est là une des étapes trop souvent ignorées par les élèves : **on ne peut réussir correctement un exercice sans en avoir bien compris les consignes**.
- **Si vous rencontrez des difficultés lors de la réalisation de votre devoir**, n'hésitez pas à le mettre de côté et à revenir sur les leçons posant problème. Le devoir n'est pas un examen, il a pour objectif de s'assurer que, même quelques jours ou semaines après son étude, une notion est toujours comprise.

○ Si un devoir vous semble long, vous pouvez répartir sa rédaction sur plusieurs jours. **Aux Cours Pi, chaque élève travaille à son rythme, parce que chaque élève est différent et que ce mode d'enseignement permet le « sur-mesure ».**

○ Lorsque vous recevrez votre devoir corrigé, regardez-le pour **comprendre vos éventuelles erreurs**, les annotations du professeur-correcteur et au besoin refaites les exercices non compris. Chaque devoir corrigé vous sera retourné avec un **corrigé-type**. N'hésitez pas à vous référer également à lui. Même si vous avez obtenu une bonne note, **lisez attentivement les remarques du professeur et le corrigé** (la correction peut éventuellement proposer une autre méthode que celle que vous avez utilisée).

○ Enfin, les différents membres de votre équipe pédagogique (*voir supra*) sauront vous conseiller, n'hésitez pas à les contacter !



En conclusion

Vous voilà prêt !

Pour notre part, nous allons vous accompagner tout au long de la classe de Cinquième, avec le souci permanent de vous permettre de progresser avec succès dans cette matière : **n'hésitez jamais à venir vers nous, vous n'êtes pas seul.**

Les outils de travail et conseils pédagogiques abordés ci-dessus ne sont pas indispensables mais pourront vous être utiles à tout moment.

Suivez pas à pas le présent fascicule, en **respectant les consignes de progression** et en **allant à votre rythme**, car c'est celui qui vous convient le mieux.

N'essayez pas d'aller trop vite, prenez le temps de découvrir cette matière et de vous approprier chaque notion.

Vous avez désormais toutes les cartes en main pour démarrer. Sachez que la clé de la réussite en français est conditionnée par des capacités de lecture, d'expression et de compréhension.

Alors à vos livres, cahiers et crayons, **ayez confiance en vous** et surtout **gardez un esprit libre et curieux !**

Bon courage et au travail !

Suggestions de lecture



Important !

Ce trimestre, pour clôturer l'unité 2, vous devrez avoir lu Yvain, Le Chevalier au Lion de Chrétien de Troyes : nous vous conseillons d'en anticiper la lecture.

Vous pourrez prendre l'édition de votre choix adaptée en français moderne, naturellement.

Histoires passées...

- **Brisou-Pellen**, *Les cinq écus de Bretagne*
- **Brisou-Pellen**, *Le crâne percé d'un trou*
- **Brisou-Pellen**, *L'inconnu du donjon*
- **Brisou-Pellen**, *Les pèlerins maudits*
- **Chrétien de Troyes**, *Yvain ou le chevalier au lion*
- **Crétois**, *Petit Jean d'Angoulême*
- **Crossley-Holland**, *Arthur, la pierre prophétique*
- **Feron Romano**, *La bête du Gévaudan*
- **Guinot**, *Azilis, l'épée de la liberté*
- **Mirande**, *Un château pour Mahaut*
- **Noguès**, *Le faucon déniché*
- **Piètri**, *L'espionne du Roi-Soleil*
- **Piètri**, *Les orangers de Versailles*
- **Weulersse**, *Le cavalier de Bagdad*
- **Weulersse**, *Le chevalier au bouclier vert*

Des frissons...

- **Bottero**, *La quête d'Ewilan I*
- **Colfer**, *Le Supernaturaliste*
- **Eddings**, *Le pion blanc des présages (La Belgariade)*
- **Genefort**, *Le piège aux sorciers*
- **Grenier**, *L'OrdinaTueur*
- **Gudule**, *Ne vous disputez jamais avec un spectre*
- **Honaker**, *La sorcière de midi*
- **Horveno**, *L'appel du fond des temps*
- **Mc Nish**, *Le maléfice*
- **Murail**, *Golem (tome 1)*
- **Pullman**, *La tour des anges (tome 2 Les Royaumes du Nord)*
- **Rowling**, *Harry Potter et la chambre des secrets*
- **Saunders et Ross**, *Les sorcières du beffroi, le chat mystérieux*
- **Tolkien**, *Le seigneur des anneaux*
- **Tolkien**, *Les deux tours*
- **Troisi**, *Chroniques du monde émergé I*
- **Wilde**, *Le fantôme de Canterville*

Des voyages...

- **Brisou-Pellen**, *Deux graines de cacao*
- **Morpurgo**, *Le royaume de Kenzuke*
- **Mourlevat**, *Hannah*
- **Stevenson**, *L'île au trésor*
- **Tournier**, *Vendredi ou la vie sauvage*

Romans policiers

- **Christie**, *Le crime de l'Orient-Express*
- **Christie**, *Les dix petits nègres*
- **Doyle**, *Le chien des Baskerville*
- **Horowitz**, *Le faucon malté*
- **Jeffries**, *Les horloges de la nuit*
- **Jonquet /Blondon**, *Lapoigne et l'ogre du métro*
- **Pouchain**, *Meurtres à la cathédrale*
- **Springer**, *Les Enquêtes d'Enola Holmes, La double disparition*

Et d'autres aventures...

- **Bastia**, *Le cri du hibou*
- **Beaude**, *Cœur de louve*
- **Bottero**, *Le garçon qui voulait courir vite*
- **Chédid**, *Nouvelles*
- **Eckert**, *La rencontre*
- **Funke**, *Le Prince des voleurs*
- **Gavalda**, *35kg d'espoir*
- **Gutman**, *Comment devenir maître du monde...*
- **Hoestlandt / Merlin**, *Mon meilleur ami*
- **King-Smith**, *Harry est fou*
- **London**, *Croc-blanc*
- **Morpurgo**, *Cool*
- **Murail**, *Baby sitter blues*
- **Pinguilly**, *Le Ballon d'or*

Sommaire

Français 5^{ème}

Conformément aux instructions du Ministère de l'Education nationale parues au Bulletin officiel n°31 du 30 juillet 2020, l'année de Cinquième s'inscrit dans le cycle 4 dit cycle des approfondissements. Regroupant trois années du Collège à partir de la Cinquième, son objectif principal est d'apporter les connaissances permettront à l'élève de comprendre le monde et de participer en tant que citoyen à sa compréhension et à son expression.

Le Cours des Cours Pi correspond aux objectifs donnés par les instructions : variété des supports étudiés, du texte à l'image en passant par le multimédia ; multiplicité des activités proposées autant pour l'oral que pour l'écrit avec un apprentissage visant l'autonomie, la découverte du monde et l'organisation des connaissances. Ces points restent primordiaux à nos yeux pour l'apprentissage hors système scolaire traditionnel. La curiosité de l'élève, son analyse des textes littéraires ainsi que sa sensibilité sont sollicités à chaque page pour former des esprits avertis.

Ainsi, les domaines préconisés par les programmes – « les langages pour penser et communiquer », « les méthodes et outils pour apprendre », « la formation de la personne et du citoyen » – se retrouvent tout le long de nos Cours.

Enfin, les thématiques des Unités que vous découvrirez cette année sont en relation avec les préconisations du cycle :

- ✓ Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ? → Les récits de découverte
- ✓ Avec autrui : familles, amis, réseaux → Le théâtre, les fabliaux
- ✓ Imaginer des univers nouveaux → Poésie, les récits de voyage
- ✓ Héros / héroïnes et héroïsmes → Le roman de chevalerie

1^{er} trimestre

Unité préliminaire : les fiches méthodes

- Fiche méthode n°1 : utiliser un dictionnaire
- Fiche méthode n°2 : utiliser un carnet de vocabulaire
- Fiche méthode n°3 : lire une consigne et répondre à une question
- Fiche méthode n°4 : réécrire un texte
- Fiche méthode n°5 : se servir d'un champ lexical

Unité 1 : la poésie, jeux de langage

Objectifs de l'Unité

Chapitre 1 A la découverte d'un poème

Un texte poétique avec ses caractéristiques techniques et des images Expression Ecrite

Chapitre 2 Des vers et des mots

Expression Ecrite

Chapitre 3 Le jeu des saisons

Expression Ecrite

Chapitre 4 Les classes de mots

Mots variables et invariables Orthographe-Grammaire

Chapitre 5 Quelques homophones

Les homophones Orthographe-Grammaire

Chapitre 6 Jeux de sonorités

Chapitre 7 Des fauves et des adjectifs

Orthographe-Grammaire

Chapitre 8 Quelques autres formes poétiques

Les différents types de poèmes Expression Ecrite

Chapitre 9 Souvenirs réels ou imaginaires ?

Le poète et la poésie Expression Ecrite

Devoir n°1

Bilan de l'Unité 1

Unité 2 : en avant chevaliers !

Objectifs de l'Unité

Chapitre 1 Comment devient-on chevalier ?

Lecture-compréhension Orthographe-Grammaire

Chapitre 2 Un jeune homme prédestiné

Les compléments essentiels Orthographe-Grammaire

Chapitre 3 Les devoirs du chevalier

Lecture-compréhension Expression Ecrite

Chapitre 4 Les modes et les temps

Conjugaison : les modes impersonnels et personnels

Les temps de l'indicatif, du conditionnel, du subjonctif et de l'impératif Orthographe-Grammaire

Chapitre 5 Le combat !

Lecture Expression Ecrite

Chapitre 6 Etranges créatures...

Les expansions du nom Orthographe-Grammaire

Expression Ecrite

Devoir n°2

Chapitre 7 Un acte périlleux !

Compréhension Expression Ecrite

Le comparatif et le superlatif Orthographe-Grammaire

Chapitre 8 Lire une œuvre complète

Expression Ecrite

Devoir n°3

Bilan de l'Unité 2

Unité préliminaire : les fiches méthodes

- Fiche méthode n°6 : rédiger un texte
- Fiche méthode n°7 : le mot

Unité 3 : le récit de voyage :
le livre des merveilles par Marco Polo

Objectifs de l'Unité _____

Chapitre 1 _____ Un récit ou une fiction ?

Lecture-compréhension _____ Expression Ecrite

Chapitre 2 _____ Des paysages extraordinaires

L'adjectif qualificatif et ses degrés ; l'hyperbole _____
_____ Orthographe-Grammaire

Chapitre 3 _____ Un long voyage...

Les compléments circonstanciels _____ Orthographe-Grammaire
_____ Expression Ecrite

Chapitre 4 _____ Etranges créatures...

Le sujet, l'attribut du sujet _____ Orthographe-Grammaire
_____ Expression Ecrite

Chapitre 5 _____ ... Et phénomènes surnaturels

L'accord sujet verbe _____ Orthographe-Grammaire

Chapitre 6 _____ Ces fameux Tartares !

La phrase complexe _____ Orthographe-Grammaire

Chapitre 7 _____ Des lieux et des Hommes

Comment organiser une description _____ Expression Ecrite

Devoir n°4

Bilan de l'Unité 3 _____

Unité 4 : des animaux et de Hommes ;
rire au Moyen Age

Objectifs de l'Unité _____

Chapitre 1 _____ A la découverte du fabliau

Lecture-compréhension _____ Expression Ecrite

Chapitre 2 _____ Dommage pour les gourmands !

Le subjonctif _____ Orthographe-Grammaire

Chapitre 3 _____ Le dit du buffet.

Les subordonnées relatives et les subordonnées complétives _____
_____ Orthographe-Grammaire

Devoir n°5

Chapitre 4 _____ Des jeux de mots...

Comprendre la différence entre le sens propre et le sens figuré.
_____ Expression Ecrite

Chapitre 5 _____ Que d'histoires !

Comparer des textes _____ Expression Ecrite

Chapitre 6 _____ Qui es-tu Renart ?

Lecture et compréhension _____ Expression Ecrite

Chapitre 7 _____ Parfois trompé...

Le conditionnel _____ Orthographe-Grammaire

Chapitre 8 _____ ... Mais souvent trompeur

Les termes de négation _____ Expression Ecrite

Devoir n°6

Bilan de l'Unité 4 _____

Unité 5 : de fabuleuses aventures !

Objectifs de l'Unité _____

Chapitre 1 _____ Pour découvrir...

Lecture-compréhension _____ Expression Ecrite

Chapitre 2 _____ Dans l'action !

Lecture-compréhension _____ Expression Ecrite

Les prépositions _____ Orthographe-Grammaire

Chapitre 3 _____ Des monstres terribles !

Composer une description à partir d'un texte objectif _____

Expression Ecrite

Ecrire à la manière de... _____ Expression Ecrite

Chapitre 4 _____ Un héros tout simplement !

La voix passive et le complément d'agent _____

Orthographe-Grammaire

Chapitre 5 _____ De nombreux dangers...

Révisions _____ Orthographe-Grammaire

Devoir n°7

Bilan de l'Unité 5 _____

Unité 6 : drôles de personnages !

Objectifs de l'Unité _____

Chapitre 1 _____ Des maîtres détestables !

Lecture-compréhension _____ Expression Ecrite

Rappels sur le théâtre : les types de comique _____ Expression Ecrite

Chapitre 2 _____ Un homme suspicieux...

L'interrogation et les termes interrogatifs _____

Orthographe-Grammaire

Devoir n°8

Chapitre 3 _____ Un chat ?

Lecture-compréhension _____ Expression Ecrite

Révision : les phrases complexes _____

Orthographe-Grammaire

Chapitre 4 _____ Ca s'envenime...

Lecture-compréhension _____ Expression Ecrite

Les paroles rapportées _____ Orthographe-Grammaire

Chapitre 5 _____ Drôle de situation !

Lecture et expression écrite _____ Expression Ecrite

Devoir n°9

Bilan de l'Unité 6 _____



UTILISER UN DICTIONNAIRE

1. Pourquoi ?

Le dictionnaire est un outil de référence : petit ou grand format, sa présence est **indispensable** sur votre bureau ! Il sert à :

- Connaître **l'orthographe d'un mot** pour **l'écrire sans faute**.
- Comprendre le sens d'un mot.
- Chercher un synonyme (ou parfois des contraires : antonymes.)
- Connaître la classe grammaticale d'un mot (nom commun, adjectif, verbe, déterminant, adverbe, pronom, conjonction...).
- Découvrir des mots pour le plaisir.

2. Comment ?

Pour utiliser au mieux le dictionnaire avec **rapidité** et **efficacité**, il faut :

- ✓ Connaître l'ordre alphabétique. Ça paraît simple mais c'est fondamental.

Pour rappel : a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, w, x, y, z

- ✓ Utiliser les **mots repères** situés dans les coins en haut des pages.
- ✓ Se demander par instinct comment le mot peut s'écrire.
- ✓ Savoir que les verbes sont écrits à l'infinitif.
- ✓ Ne pas oublier qu'un dictionnaire peut être divisé en deux parties : les noms communs et les noms propres.

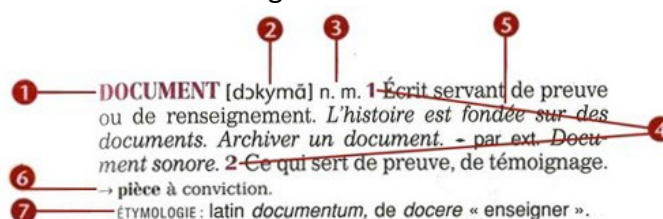
✓ Lorsqu'il s'agit d'un exercice, on peut vous demander de recopier une partie de la définition, pas l'article en entier, attention !

✓ Les termes en italique dans le dictionnaire sont des phrases d'exemples pour mieux comprendre le mot cherché.

✓ Si c'est pour comprendre le sens du texte, découvrir un terme inconnu, il est toujours pratique de noter le mot appris dans un répertoire alphabétique type répertoire téléphonique et de regarder ce cahier régulièrement. Vous aurez bientôt une quantité de mots de vocabulaire !

✓ Parfois, il y a plusieurs définitions qui sont données : il faut donc choisir la bonne en fonction du contexte de la phrase.

Le dictionnaire apporte de nombreux renseignements sur un mot :



Source : www.clg-chenier-mantes.ac-versailles.fr

1. L'entrée permet de vérifier l'orthographe d'un mot.
2. La prononciation du mot en alphabet phonétique international se trouve entre crochets.
3. Sous forme d'abréviations se trouvent la classe grammaticale et le genre du nom (n. m. : nom masculin, n. f. : nom féminin, adj. : adjectif qualificatif, v. : verbe, trans. : transitif, intrans. : intransitif, adv. : adverbe).
4. Les différents sens sont signalés par les chiffres : 1, 2...
5. Les exemples d'utilisation figurent en italique.
6. Des synonymes (mots de sens proche) sont également indiqués.
7. L'origine du mot (étymologie) est signalée en fin d'article.

3. Quel dictionnaire ?

Plusieurs types de dictionnaires existent :

- **Dictionnaire des noms communs**, ou dictionnaire de langue française pour les usages les plus courants.
- **Dictionnaire des noms propres** pour des informations sur une ville, un artiste, un personnage historique.
- **Dictionnaire des synonymes** pour varier le vocabulaire, trouver un mot de même sens. Attention, ce dictionnaire mal utilisé provoque souvent des erreurs !
- **Dictionnaire étymologique** pour connaître l'origine d'un mot (s'il vient du latin, du grec, de l'italien, de l'arabe.)
- Il en existe **beaucoup d'autres** : des dictionnaires bilingues, des dictionnaires autour d'un thème, des encyclopédies mais chacun possède un usage bien particulier.

4. Et un dictionnaire en ligne ?

Il n'est pas interdit d'utiliser un dictionnaire en ligne mais attention, ces ouvrages numériques ne sont pas forcément plus rapides ni complets !

Nous vous conseillons d'alterner les deux en fonction de vos besoins tout en **privilégiant le support « papier »**.

Vous aurez l'occasion d'utiliser les dictionnaires pendant toute votre scolarité. Nous vous donnons nos deux favoris : le dictionnaire Larousse et le dictionnaire Lexilogos.

Vous en retrouverez les liens directement sur votre plateforme numérique :

www.cours-pi.com/ressources

Ce dernier peut vous sembler difficile au départ mais est très complet ! De plus, le site comporte des dictionnaires de toutes les langues !



Voici une méthode très pratique pour **acquérir et mémoriser tous les mots nouveaux** rencontrés lors de vos cours ou de vos lectures.

○ Prenez un **carnet** type répertoire téléphonique de format assez grand avec un index alphabétique ; vous pouvez aussi fabriquer le vôtre. Il est possible d'en prendre un par matière mais il ne faut pas s'encombrer, le carnet reste un outil pratique.

○ Vous pouvez naturellement illustrer votre carnet comme bon vous semble sur la couverture.

○ Pour **chaque nouveau mot rencontré**, **notez-le** à la lettre qui convient **avec une brève définition**. Vous pouvez vous aider naturellement d'un dictionnaire si besoin.

Par exemple : le verbe héler. Je vais à la lettre « h » de mon carnet, je cherche la définition, je recopie : *Appeler de plus ou moins loin ou au milieu du bruit, par geste ou avec la voix.*

○ **Chaque semaine**, je prends mon carnet pendant une vingtaine de minutes, je regarde les mots nouveaux et j'essaie de les utiliser dans une phrase de mon invention.

○ Rapidement, **vous aurez à votre disposition une somme de mots nouveaux pratiques** pour les réponses aux questions, l'expression écrite, l'oral...



LIRE UNE CONSIGNE ET RÉPONDRE À UNE QUESTION

Attention, cette fiche est une des plus importantes !

Beaucoup d'erreurs dans les copies et dans les exercices proviennent d'une **erreur de lecture de la consigne ou de réponses incomplètes**.

Pourtant, il est possible d'y remédier en appliquant cette méthode très pratique :

- Face à un énoncé ou à une consigne, même si cette dernière paraît simple, il faut tout d'abord avoir **une démarche de lecture attentive** : c'est-à-dire **prendre son crayon, souligner le verbe de la consigne qui indique généralement l'action (ou les actions) à réaliser**.
Ainsi, « montrer » n'aura pas le même sens que « démontrer », « surligner » sera différent de « souligner » etc.
- **Entourez le verbe de la consigne** après avoir lue celle-ci **deux fois minimum**.
- Questionnez-vous **« Que me demande-t-on de faire ? »** et répondez à l'oral. Si besoin, notez cette réponse au brouillon.
- Cherchez les éléments qui vont vous permettre de répondre : **sont-ils dans la leçon ? dans l'exercice ? issus de vos connaissances personnelles ?**
- Commencez à composer la réponse : pour un texte, **ne jamais commencer par « oui », « non », « car » ou « parce que »** mais conserver ces éléments pour la suite.
- N'oubliez pas de **justifier** par exemple avec une citation du texte si besoin.
- Faites surtout des **phrases complètes** pour répondre. « Présent de l'indicatif » pour une question sur un texte du type « *A quel temps le texte est-il écrit ?* » ne convient pas. « **Ce texte** est écrit au présent de l'indicatif » convient mieux.
- Une fois votre réponse composée, **relisez tout d'abord la consigne**.
- Vérifiez si **votre réponse est en rapport avec l'énoncé**.
- **Relisez l'ensemble méthodiquement** en faisant attention aux verbes et aux accords.

RÉÉCRIRE UN TEXTE

Un des exercices les plus courants pour améliorer l'orthographe et la grammaire est la **réécriture d'un texte court en modifiant un élément**.

Cet exercice permet de vérifier vos acquis pour les règles principales concernant les temps verbaux, les accords.

La méthode à appliquer reste **toujours la même**.

- ✓ Je **lis la consigne** : dois-je passer du singulier au pluriel ? Du présent au passé ? Du présent de l'indicatif au futur simple ?
- ✓ Je **cherche dans le texte** les modifications à effectuer et je **les entoure**.
- ✓ J'**écris au brouillon** les modifications.
- ✓ Je **réécris le texte avec les modifications** effectuées.
- ✓ Je **relis l'ensemble du texte** en vérifiant que je n'ai pas fait de faute de copie.

Exemple : vous réécrirez la phrase suivante en commençant par « Les petits garçons ».

« Le petit garçon ne savait pas quoi faire : il était déçu car son jouet ne lui convenait pas mais il ne voulait pas vexer son parrain. »

- ✓ Je dois passer du singulier au pluriel **donc à la troisième personne du pluriel**.
- ✓ Je dois **modifier les adjectifs, les pronoms, les verbes et les noms**.
- ✓ « **Le petit garçon** ne **savait** pas quoi faire : **il était déçu** car **son** jouet ne **lui** convenait pas mais **il** ne **voulait** pas vexer **son parrain**. »
- ✓ « Les petits garçons ne savaient pas quoi faire : ils étaient déçus car leurs jouets ne leur convenaient pas mais ils ne voulaient pas vexer leurs parrains. »

SE SERVIR D'UN CHAMP LEXICAL

Dans un texte, le vocabulaire peut se classer de plusieurs manières. Deux outils peuvent aider :

1. Le champ sémantique est **l'ensemble des sens d'un mot tel qu'on peut le trouver dans le dictionnaire**.

Ainsi, le mot **écu** désignera : un bouclier porté par les chevaliers au Moyen Age, une pièce de monnaie d'or ou d'argent, un document commercial...

Il est très **utile de connaître les différentes acceptions (les sens) d'un mot pour éviter de faire des erreurs**. Par exemple, l'adjectif débile, familier, désigne un individu assez bête. Toutefois, on trouve dans certains textes l'expression « un lapin débile ». Cet adjectif désigne ici quelque chose de faible, qui manque de force. Connaître le vocabulaire permet d'éviter les erreurs de lecture et de sens !

Il ne faut pas oublier **les différents registres de langue** qui vous **indiquent le bon emploi du mot en contexte**. A ce sujet, le dictionnaire reste une aide précieuse.

2. Le champ lexical, quant à lui est **l'ensemble des mots appartenant à une même notion, à un même thème, à une même réalité**.

Le champ lexical de la mer : vague, coquillage, marée, bateau, océan, etc.

Pour le chevalier, nous aurions : cheval, arme, armure, dame, tournoi...

Reconnaître un champ lexical permet de justifier la présence d'un thème dans le texte et d'appuyer les idées de l'auteur. N'hésitez pas à préciser la classe grammaticale de chaque terme identifié.

De plus, **la compréhension est enrichie comme l'acquisition du vocabulaire** par tous ces outils.



Unité 1
La poésie
—
Jeux de langage

OBJECTIFS DE L'UNITÉ 1

➤ OBJECTIFS NOTIONNELS ET LITTÉRAIRES

- Découvrir les différentes formes poétiques fixes et libres.
- Reconnaître les composantes d'un poème : rimes, mètre, figures de style.
- Comprendre le rapport entre le choix des mots et les effets de sens.

➤ OBJECTIFS GRAMMATICaux ET SYNTAXIQUES

- Identifier les classes grammaticales.
- Reconnaître et utiliser des figures de style.
- Maîtriser les principaux homophones.
- L'adjectif qualificatif : notions principales.

➤ OBJECTIFS D'EXPRESSION ECRITE

- Construire des réponses justifiées et argumentées sur un texte.
- Identifier les spécificités d'un poème.
- Interpréter des vers et les expliquer.
- Composer des textes selon des contraintes stylistiques précises.

➤ A SAVOIR AVANT CETTE UNITE

- ✓ Reconnaître le verbe dans une phrase.
- ✓ Les bases de sixième concernant la poésie.

➤ AVANT DE COMMENCER...

La poésie...

Ce genre est difficile à définir : certains diront que ce sont des rimes, d'autres des images, certains parleront de la liberté, d'autres de la poésie amoureuse... Comment s'y retrouver ?

En sixième, vous avez vu la possibilité de jouer avec les mots avec des textes riches et variés... La poésie est également le monde des images émouvantes, insolites, créatives...

Qu'en est-il en cinquième ? Des mots, des textes, des images mais un peu différents !

Tout d'abord, nous allons faire un parcours à travers le temps et les siècles pour découvrir de nouveaux auteurs, chacun écrivant à sa manière, à son époque...

Ensuite, nous allons nous concentrer sur la forme de ces poèmes : quelles sont-elles ? Que révèlent-elles sur les idées de l'auteur ?

Enfin, quels sont ces jeux de langage qui permettent la créativité du poète et l'expression de ses sentiments ? La poésie serait-elle plus qu'un simple jeu ?

Nous apprendrons plus précisément dans cette séquence à observer les textes, à construire des réponses et naturellement à créer des poèmes...

À LA DÉCOUVERTE D'UN POÈME

RAPPEL : LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES D'UN TEXTE POÉTIQUE VERSIFIÉ

Vous lirez la fiche « Répondre à une question » avant de commencer cette séquence.

Cette séance peut s'effectuer en deux fois.

Comment un simple objet du quotidien peut-il devenir une source d'inspiration pour le poète ?

Lisez le texte puis répondez aux questions suivantes :

A. Un texte poétique avec ses caractéristiques techniques...

1. Quels sont les éléments visuels qui prouvent que ce texte est poétique ?
2. La poésie comporte souvent des rimes : quelles sont-elles ici ? Comment sont-elles disposées ?
3. Recopiez l'avant-dernier vers et découpez-le en syllabes (vous pouvez compter sur vos doigts).

Combien en avez-vous trouvé ? Faites de même avec deux vers de votre choix. Quelle remarque pouvez-vous faire ?

B. ...et des images...

4. Quel est le thème de ce poème ? Est-ce un objet poétique au départ ?
5. Que trouve-t-on dans le meuble décrit ? A quelle période ces éléments font-ils référence ? Cette période est-elle précisée ?
6. A quels sens du lecteur le poète fait-il appel ? Justifiez.
7. Quelles sont les particularités des trois dernières lignes ? Quel effet est produit ici ?

Le Buffet

C'est un large buffet sculpté ; le chêne sombre,
Très vieux, a pris cet air si bon des vieilles gens ;
Le buffet est ouvert, et verse dans son ombre
Comme un flot de vin vieux, des parfums engageants ;

Tout plein, c'est un fouillis de vieilles vieilleries,
De linges odorants et jaunes, de chiffons
De femmes ou d'enfants, de dentelles flétries,
De fichus¹ de grand-mère où sont peints des griffons ;

- C'est là qu'on trouverait les médaillons, les mèches
De cheveux blancs ou blonds, les portraits, les fleurs sèches
Dont le parfum se mêle à des parfums de fruits.

- O buffet du vieux temps, tu sais bien des histoires,
Et tu voudrais conter tes contes, et tu bruis²
Quand s'ouvrent lentement tes grandes portes noires.

Arthur Rimbaud, « Le Buffet ». *Poésies*, 1870.

¹ Fichus : foulards

² Bruire : produire un son confus.

CORRIGÉ

Nous vous donnons des éléments de réponse ici très complets qui constituent la correction et la leçon. Ne vous découragez pas si vous n'avez pas tout cité ou si vous l'avez exprimé différemment. C'est tout à fait logique, l'essentiel est d'avoir des réponses correctes, construites et précises.

Vous allez voir un certain nombre de notions nouvelles. N'apprenez pas tout par cœur tout de suite ! L'essentiel est de connaître et de reconnaître ces notions à la fin de l'Unité. Vous pourrez vous référer régulièrement à ce chapitre.

A. Un texte poétique avec ses caractéristiques techniques...

1. Quels sont les éléments visuels qui prouvent que ce texte est poétique ?

En observant ce texte sans le lire, plusieurs indices nous prouvent qu'il s'agit d'un poème.

- ✓ Tout d'abord, **la disposition spatiale** : ce n'est pas un texte linéaire comme un extrait de roman ou un article. Le texte comporte des espaces, une mise en page particulière.
- ✓ De plus, **nous ne trouvons pas, comme dans tout texte habituel des phrases qui commencent par une majuscule et qui se terminent par un point**. Le poème ne comporte que deux phrases. Si l'on mettait en forme ce texte comme un texte traditionnel, la première phrase donnerait ceci :

C'est un large buffet sculpté ; le chêne sombre, très vieux, a pris cet air si bon des vieilles gens ; le buffet est ouvert, et verse dans son ombre comme un flot de vin vieux, des parfums engageants ; tout plein, c'est un fouillis de vieilles vieilles, de linges odorants et jaunes, de chiffons, de femmes ou d'enfants, de dentelles flétries, de fichus de grand-mère où sont peints des griffons ; - c'est là qu'on trouverait les médaillons, les mèches de cheveux blancs ou blonds, les portraits, les fleurs sèches, dont le parfum se mêle à des parfums de fruits.

Avouez que ce n'est pas lisible !

- ✓ Nous pouvons voir que chaque vers commence par une majuscule. Enfin, **les vers sont disposés en « groupes » que l'on nomme strophes**. Nous avons ici deux strophes de quatre vers et deux strophes de trois vers.

À retenir : les différents noms des strophes

Nombre de vers	Nom de la strophe
2	distique
3	tercet
4	quatrain
5	quintil
6	sizain
8	huitain
10	dizain
12	douzain

Tout poème composé de **deux quatrains** puis de **deux tercets** est un **SONNET**. Nous reverrons bientôt ce terme.

2. La poésie comporte souvent des rimes : quelles sont-elles ici ? Comment sont-elles disposées ?

Les rimes sont des sonorités qui se répètent à la fin de plusieurs vers.

Reprenons notre poème :

C'est un large buffet sculpté ; le chêne **sombre**,
Très vieux, a pris cet air si bon des vieilles **gens** ;
Le buffet est ouvert, et verse dans son **ombre**
Comme un flot de vin vieux, des parfums engage**ants** ;

Tout plein, c'est un fouillis de vieilles vieilleries,
De linges odorants et jaunes, de chiffons
De femmes ou d'enfants, de dentelles flétries,
De fichus de grand-mère où sont peints des griffons ;

- C'est là qu'on trouverait les médaillons, les **mèches**
De cheveux blancs ou blonds, les portraits, les fleurs **sèches**
Dont le parfum se mêle à des parfums de **fruits**.

- O buffet du vieux temps, tu sais bien des histo**ires**,
Et tu voudrais conter tes contes, et tu **bruis**
Quand s'ouvrent lentement tes grandes portes **noires**.

Que pouvons-nous remarquer ?

- ✓ Certaines rimes sont plus courtes que d'autres.
- ✓ Elles sont alternées dans les deux premiers quatrains. On retrouve un schéma similaire avec les quatre derniers vers.
- ✓ Deux rimes se suivent « mèches/sèches ».

On distingue **trois dispositions de rimes évidentes**. Pour les expliquer, nous prendrons l'exemple de deux sons, a et b :

1) Les **rimes croisées** lorsque **deux sons** sont **successivement alternés**. Le schéma est **ABAB**

C'est un large buffet sculpté ; le chêne **sombre**,
Très vieux, a pris cet air si bon des vieilles **gens** ;
Le buffet est ouvert, et verse dans son **ombre**
Comme un flot de vin vieux, des parfums engage**ants** ;

2) Les **rimes plates** ou **suivies** lorsque **les sons se suivent** : **AA/BB**

Dans la plaine les balad**ins**
S'éloignent au long des jard**ins**
Devant l'huis des auberges gr**ises**
Par les villages sans égl**ises**

Guillaume Apollinaire - Saltimbanques

3) Les **rimes embrassées** répondent au schéma **ABBA**, la rime **A** embrasse l'autre (à l'origine, ce mot veut dire prendre dans ses bras.)

Je m'en allais, les poings dans mes poches cre**vées** ;
Mon paletot soudain devenait id**éal** ;
J'allais sous le ciel, Muse, et j'étais ton **féal** ;
Oh ! là là ! que d'amours splendides j'ai rê**vées** !

Arthur Rimbaud - Ma Bohème

Deux dernières notions à retenir pour les rimes : **la rime masculine** et **la rime féminine**.

- On appelle **rime féminine** toute rime terminée par un e muet.
 - On appelle **rime masculine** toute forme de rime qui n'est pas terminée par un e muet ou qui est terminée par une consonne.
 - Dans la poésie classique, il est d'usage de faire alterner ces deux types de rimes.
- NB : Rimbaud respecte cette règle dans son texte.

La richesse des rimes.

La rime pauvre : 1 seul son en commun.	Gens/géants
La rime suffisante : 2 sons en commun.	Sombre/ ombre
La rime riche : 3 sons en commun dont la dernière voyelle.	« Tes pas, enfants de mon <u>silence</u> , Saintement, lentement <u>placés</u> , Vers le lit de ma <u>vigilance</u> Procèdent muets et <u>glacés</u> ».

Paul Valéry.

3. Recopiez l'avant-dernier vers et découpez-le en syllabes (vous pouvez compter sur vos doigts.) Combien en avez-vous trouvé ? Faites de même avec deux vers de votre choix. Quelle remarque pouvez-vous faire ?

Ce vers comporte **douze syllabes** (ou pieds) : « Et/ tu/ vou/drais /con/ter/ tes/ con/tes, / et tu/ bruis »

Ce vers est nommé **alexandrin**. Pour savoir de quel type de vers il s'agit, nous pouvons nous référer au tableau suivant :

Nombre de syllabes	5	6	7	8	10	12
Nom du vers	pentasyllabe	hexasyllabe	heptasyllabe	octosyllabe	décasyllabe	alexandrin

B. Et des images ...

4. Quel est le thème de ce poème ? Est-ce un objet poétique au départ ?

Le thème de ce texte est un buffet, un meuble ancien qui suscite l'intérêt de l'auteur. A l'origine, cet objet n'est pas poétique. Pourtant, Rimbaud va consacrer ses vers à cet objet et le rendre poétique par différents procédés.

5. Que trouve-t-on dans le meuble décrit ? A quelle période ces éléments font-ils référence ? Cette période est-elle précisée ?

Dans le meuble, nous pouvons trouver divers objets, essentiellement du linge : « De linges odorants et jaunes, de **chiffons** / De femmes ou d'enfants, de dentelles **flétries**, /De fichus de grand-mère où sont peints des **griffons** ; ». Cependant, l'auteur nous décrit d'autres objets possibles relatifs au passé comme des portraits ou des mèches.

Tous ces objets variés appartiennent au passé, au monde des souvenirs. La période n'est pas déterminée.

6. A quels sens du lecteur le poète fait-il appel ? Justifiez.

Attention, l'interrogatif « quels » est au pluriel, le poème fait appel à plusieurs sens. Tout d'abord, dans tout le poème, il y a un appel à la vue.

Le texte fait aussi référence à l'odorat (le sens olfactif) avec le vers 4 : « Comme un flot de vin vieux, des parfums engageants ; » et l'adjectif « odorants ». Nous avons aussi le vers 11 « Dont le parfum se mêle à des parfums de fruits ».

Enfin, le poète rend son buffet sonore avec le dernier vers et l'emploi du verbe « bruire », faire du bruit.

7. Quelles sont les particularités des trois dernières lignes ? Quel effet est produit ici ?

Le poète s'adresse directement au buffet à la fin du texte : l'objet est pour lui vivant. Il lui donne des qualités de conteur car ce meuble est plus qu'un meuble, c'est un objet avec un passé, une histoire, des souvenirs.

Pour récapituler

- ✓ La poésie est un genre où l'on joue avec **les mots** mais également avec **les images**.
- ✓ De **nombreuses règles** existent en poésie : la métrique pour compter le nombre de syllabes, la disposition des rimes, les différentes formes de poèmes...
- ✓ Dans le texte étudié, l'art poétique offre à un simple objet des dimensions différentes. **La poésie, par son regard particulier, transforme le monde.**

DES VERS ET DES MOTS

Nous allons nous entraîner à **maîtriser le vocabulaire technique** de la leçon précédente avec différents exercices. Vous pouvez naturellement regarder les pages que vous venez d'étudier.

Exercice n°1

Pour ces deux strophes et en faisant des phrases complètes, donnez :

- le nombre de vers,
- le nom des strophes,
- la disposition des rimes,
- le nombre de syllabes,
- la richesse des rimes.

- Ouvrez, les gens, ouvrez la porte,
je frappe au seuil et à l'auvent,
ouvrez, les gens, je suis le vent,
qui s'habille de feuilles mortes.
(...)

- Levez, les gens, la barre en fer,
ouvrez, les gens, je suis la neige,
mon manteau blanc se désagrège
sur les routes du vieil hiver.

Emile Verhaeren, « Décembre »

Exercice n°2

Même consigne.

Je ne vois pas pourquoi je ferais autre chose
Que de rêver sous l'arbre où le ramier¹ se pose ;
Les chars passent, j'entends grincer les durs essieux ;

Quand les filles s'en vont laver à la fontaine,
Elles prêtent l'oreille à ma chanson lointaine,
Et moi je reste au fond des bois mystérieux,

Parce que le hallier² m'offre des fleurs sans nombre,
Parce qu'il me suffit de voir voler dans l'ombre
Mon chant vers les esprits et l'oiseau vers les cieux.

Victor Hugo

Exercice n°3

A vous de jouer ! Composez quelques vers selon les consignes suivantes.

- ✓ Un octosyllabe.
- ✓ Un alexandrin.
- ✓ Deux vers de la même taille en rimes suivies.
- ✓ Un quatrain avec des rimes croisées.

Vous pourrez prendre le thème de votre choix.

¹ Le pigeon.

² Buissons épais.

LE JEU DES SAISONS

PRINTEMPS, ÉTÉ ET HIVER



Giuseppe Arcimboldo, Les Saisons.

La poésie célèbre souvent la nature qui est une source d'inspiration constante pour les versificateurs. Ainsi, à travers les époques, les auteurs célèbrent les paysages, les saisons. Observateurs du monde, ils peignent avec leur regard les saisons, les bois, le ciel, anodin en soi, mais important et poétique à leurs yeux.

Comment les poètes rendent-ils hommage aux saisons et à la nature ?

Lisez les trois textes puis répondez aux questions suivantes :

1. Pour chacun des poèmes, donnez le maximum d'information concernant leur forme. Vous pouvez vous aider du tableau suivant :

Poème	Type de strophes	Type de rimes	Type de vers
-------	------------------	---------------	--------------

2. Pour chaque poème, quelle est la saison évoquée ? Quelle est l'impression donnée par chaque texte ?
3. Dans le premier texte, quels sont les vers répétés ? Quel est l'effet produit ?
4. Quelle est l'image qui revient avec ces vers ? Est-ce du sens propre ou du sens figuré ?
5. Dans le deuxième poème, relevez les verbes. Pour qui les verbes sont-ils utilisés habituellement ?

Que pouvez-vous en déduire ?

6. « Les feuilles dans le vent courent comme des folles » Quelle figure de style reconnaissez-vous ici ?
7. Relevez la répétition dans le troisième texte : à quoi sert-elle ?
8. Quel est votre poème favori ? Justifiez.
9. **Bilan** : comment les auteurs rendent-ils leur vision personnelle des saisons ?

Texte 1 :

Le printemps.

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderie,
De soleil luisant, clair et beau.

Il n'y a bête ni oiseau
Qu'en son jargon ne chante ou crie :
Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie.

Rivière, fontaine et ruisseau
Portent en livrée jolie
Gouttes d'argent, d'orfèvrerie ;
Chacun s'habille de nouveau :
Le temps a laissé son manteau.

Charles d'Orléans

Texte 2 :

L'automne

Voici venu le froid radieux de septembre :
Le vent voudrait entrer et jouer dans les chambres ;
Mais la maison a l'air sévère, ce matin,
Et le laisse dehors qui sanglote au jardin.

(...)
Les feuilles dans le vent courent comme des folles ;
Elles voudraient aller où les oiseaux s'envolent,
Mais le vent les reprend et barre leur chemin :
Elles iront mourir sur les étangs demain.

Anna de Noailles

Texte 3 :

L'hiver

Plus de belle campagne,
Plus de feuillage vert,
L'enfant de la montagne,
Hirondelle d'hiver,
Chante en la cheminée
Où naguère a chanté,
Aux beaux jours de l'année,
L'hirondelle d'été.

Et sur les promenades
Plus de charmants bouquets,
Plus de douces œillades,
De manèges coquets,
Là-bas, sous les grands ormes,
Où venaient tous les soirs,
Femmes aux blanches formes,
Aux épais cheveux noirs.

Or, que faire en sa chambre
Quand, sur ses traits maigris,
Le soleil de décembre
Met son capuchon gris !
Il faut se mettre à l'aise,
Commodément assis,
Et, les pieds dans la braise,
S'endormir sans soucis.
(...)

François-Marie Robert-Dutertre

CORRIGÉ

1. Pour chacun des poèmes, donnez le maximum d'information concernant leur forme. Ces trois poèmes possèdent des caractéristiques différentes.

Poème	Type de strophes	Type de rimes	Type de vers
1.	Quatrains puis quintil.	Embrassées (ABBA) et croisées (ABAB). Le quintil n'obéit pas à une disposition particulière.	Octosyllabes : Le/ temps/ a/ lai/ssé/ son man/teau
2.	Quatrains.	Suivies (AABB)	Alexandrins : Mais/ la/ mai/son/ a/ l'air /sé/vè/re, / ce/ ma/tin,
3.	Huitain.	Croisées (ABAB) - suivies pour une rime	Sizain : Plus/ de/ feuil/la/ge/ vert,

2. Pour chaque poème, quelle est la saison évoquée ? Quelle est l'impression donnée par chaque texte ?

Chaque texte évoque une saison différente : Charles d'Orléans peint le printemps, Anna de Noailles l'automne et François-Marie Robert-Dutertre l'hiver. Le titre de chaque texte est très explicite. Dans le premier, le printemps est la saison du renouveau avec une impression de joie et de lumière. Le deuxième laisse une impression beaucoup plus triste et mélancolique : l'automne est beaucoup plus mélancolique. Quant à l'hiver dans le dernier texte, il signe pour l'auteur la fin de la nature. Attention, en lisant des poèmes, vous pourrez aussi trouver des textes qui célèbrent l'automne ou l'hiver : ce ne sont que les impressions des auteurs, pas une loi générale !

3. Dans le premier texte, quels sont les vers répétés ? Quel est l'effet produit ?

Le poème de Charles d'Orléans répète le même vers trois fois : « Le temps a laissé son manteau. » Cette répétition fait penser à un refrain, comme une chanson.

Il ne faut pas oublier que la poésie et la chanson sont en quelque sorte des « sœurs », que la poésie a souvent été chantée, que des poésies ont été mises en musiques, qu'elles sont aussi musicales avec le jeu des sonorités. Le poème présente une forme bien particulière, il compte treize vers. Cette forme est nommée un rondeau. La forme a changé au fil des années. On reconnaît le rondeau par sa disposition et le vers qui revient et sonne comme un refrain. Ici, il s'agit donc d'un poème à forme fixe avec 13 vers sur 2 rimes.

4. Quelle est l'image qui revient avec ces vers ? Est-ce du sens propre ou du sens figuré ?

L'image qui revient dans le texte est évidente : il s'agit du manteau de l'hiver qui est abandonné pour laisser place à celui du printemps. Naturellement, si l'on pense au manteau de neige en lisant le texte, nous savons qu'il ne s'agit pas d'un réel manteau au sens propre. L'image est ici à comprendre au sens figuré. **Il s'agit ici d'une métaphore : c'est une figure d'analogie qui fait un rapprochement entre deux mots, deux objets sans utiliser de moyen de comparaison.**

Un exemple :

- ✓ Quel ours ! (A propos de quelqu'un de rustre, d'impoli.)
- ✓ Il pleut des cordes (c'est une expression imagée.)
- ✓ Cette faucille d'or dans le champ des étoiles (V. Hugo)

La faucille d'or est ici la lune, le champ des étoiles représente le ciel.

5. Dans le deuxième poème, relevez les verbes. Pour qui les verbes sont-ils utilisés habituellement ? Que pouvez-vous en déduire ?

Voici venu le froid radieux de septembre :
Le vent voudrait entrer et jouer dans les chambres ;
Mais la maison a l'air sévère, ce matin,
Et le laisse dehors qui sanglote au jardin.

(...)
Les feuilles dans le vent courent comme des folles ;
Elles voudraient aller où les oiseaux s'envolent,
Mais le vent les reprend et barre leur chemin :
Elles iront mourir sur les étangs demain.

Les verbes utilisés sont des **verbes d'action** généralement réservés aux êtres humains (sauf « s'envolent » réservé aux oiseaux). Ce procédé permet de rendre une action plus vivante et de créer une image poétique.

Il s'agit d'une personnification.

On peut remarquer aussi une expression « où les oiseaux s'envolent, » pour désigner le ciel. C'est ici une **périphrase, une expression, un groupe de mots pour en remplacer un seul**. Par exemple :

- ✓ La capitale de la France = Paris.
- ✓ Le roi des animaux = le lion.

6. « Les feuilles dans le vent courent comme des folles ; » Quelle figure de style reconnaissez-vous ici ?

Nous avons ici **une comparaison : cette figure met en relation deux éléments de façon explicite**. Le premier est nommé comparé : les feuilles dans le vent. Un terme de comparaison est utilisé : comme, tel que, etc. Cette figure se complète avec un comparant : ce à quoi on compare « des folles ». La comparaison et la métaphore sont souvent associées, elles se différencient par la présence ou non du mot comparatif.

7. Relevez la répétition dans le troisième texte : à quoi sert-elle ?

Les termes répétés dans le troisième poème sont « Plus de » comme le prouvent les vers suivants :

« Plus de belle campagne,
Plus de feuillage vert »

Cette répétition lancinante, comme une douleur, évoque les éléments qui sont partis à l'arrivée de la saison. Nous nommons un segment de phrase qui se répète dans un texte de façon régulière une **anaphore** ; ce procédé vise à mettre en valeur en début de phrase un groupe de mots pour donner un effet d'insistance.

8. Quel est votre poème favori ? Justifiez.

Votre réponse est libre ici, il faut surtout argumenter, c'est-à-dire donner les raisons de votre choix. Un mot ou une phrase ne suffisent pas. Vous pouvez évoquer la forme du poème, les rimes, votre saison favorite par rapport au texte.

9. Bilan : comment les auteurs rendent-ils leur vision personnelle des saisons ?

Plusieurs idées sont à mettre en valeur ici :

- ✓ La sensibilité des auteurs face à la saison décrite.
- ✓ L'emploi des figures de style comme la personnification, la comparaison, les images...
- ✓ La mise en valeur de la nature par une vision particulière.

A l'oral : observez les images de ce chapitre.

- ✓ Comment les auteurs caractérisent-ils les saisons ?
- ✓ Quels liens pouvez-vous faire entre les textes lus et les illustrations ?
- ✓ Pourquoi peut-on dire que ces images sont poétiques ?



Source : http://aubistrotducoin.canalblog.com/albums/une_belle_epoque_/photos/2228317-19_alphonse_mucha_les_saisons.html

Rappel : à l'aide de la leçon, complétez le tableau suivant :

Figure	Définition	Exemple du texte	Exemple personnel
Comparaison.			
Métaphore.			
Personnification.			
Anaphore.			
Périphrase.			



ÊTES-VOUS TRÈS FORTS ?

Le texte de Charles d'Orléans a été composé au XV^{ème} siècle. La langue française n'était pas la même que celle pratiquée de nos jours.

Saurez-vous reconnaître des mots et comprendre le texte original ?

Encadrez, en page suivante, les principales modifications sur les mots que vous connaissez.

Version d'origine.	Version retranscrite.
Le temps a laissé son manteau De vent, de froidure et de pluie, Et s'est vestu de brouderie, De soleil luyant, cler et beau. Il n'y a beste, ne oyseau, Qu'en son jargon ne chante ou crie : Le temps a laissé son manteau De vent, de froidure et de pluie. Rivière, fontaine et ruisseau Portent, en livrée jolie, Gouttes d'argent d'orfavrerie, Chascun s'abille de nouveau : Le temps a laissé son manteau.	Le temps a laissé son manteau De vent, de froidure et de pluie, Et s'est vêtu de broderie, De soleil luisant, clair et beau. Il n'y a bête ni oiseau Qu'en son jargon ne chante ou crie : Le temps a laissé son manteau De vent, de froidure et de pluie. Rivière, fontaine et ruisseau Portent en livrée jolie Gouttes d'argent, d'orfèvrerie ; Chacun s'habille de nouveau : Le temps a laissé son manteau.

Exercice n°4

Pour chaque figure de style évoquée dans le cours, vous composerez un exemple précis. Votre phrase devra avoir un rapport avec une saison de votre choix.

Exercice n°5

1. Dans l'extrait 1 suivants, repérez les figures soulignées et expliquez-les.

Extrait 1

Où donc est le printemps ? Endormi sous la nue
Le soleil ne luit pas ou brille sans chaleur,
Et dans les champs, la neige, aux arbres suspendue,
Tient la sève captive et dévore la fleur.

Antoine de Latour

Extrait 2

Hiver vous n'êtes qu'un vilain.
Été est plaisant et gentil,
En témoignent Mai et Avril
Qui l'accompagnent soir et matin.
Été revêt champs, bois et fleurs
De sa livrée de verdure
Et de maintes autres couleurs

Par l'ordonnance de Nature.
Mais vous, Hiver, trop êtes plein
De neige, vent, pluie et grésil ; (une figure ici)
On vous doit bannir en exil.
Sans point flatter, je parle plain,
Hiver vous n'êtes qu'un vilain !

2. A votre avis, de qui est ce texte ?

Pour aller plus loin... : Comment se nomme ce type de poème ? (N'hésitez pas à effectuer des recherches)

Extrait 3

Si c'est aimer, Madame, et de jour et de nuit
Rêver, songer, penser le moyen de vous plaire,
Oublier toute chose, et ne vouloir rien faire
Qu'adorer et servir la beauté qui me nuit :

Si c'est aimer de suivre un bonheur qui me fuit,
De me perdre moi-même, et d'être solitaire,
Souffrir beaucoup de mal, beaucoup craindre, et me taire
Pleurer, crier merci, et m'en voir éconduit ;

Si c'est aimer de vivre en vous plus qu'en moi-même,
Cacher d'un front joyeux une langueur extrême,
Sentir au fond de l'âme un combat inégal,
Chaud, froid, comme la fièvre amoureuse me traite :
Honteux, parlant à vous, de confesser mon mal !
Si cela c'est aimer, furieux, je vous aime :
Je vous aime, et sais bien que mon mal est fatal :
Le cœur le dit assez, mais la langue est muette.

Pierre de Ronsard

LES CLASSES DE MOTS

RAPPEL

Cette leçon est un rappel de notions vues en 6^{ème}.

Soyez toutefois très attentifs car les classes des mots sont à connaître par cœur. Cette leçon reste assez simple en soi et vous sera précieuse pour l'analyse en détails des textes.

Lisez en premier lieu ce texte :

Le soleil s'est couché ce soir dans les nuées ;
Demain viendra l'orage, et le soir, et la nuit ;
Puis l'aube, et ses clartés de vapeurs obstruées ;
Puis les nuits, puis les jours, pas du temps qui s'enfuit !

Tous ces jours passeront ; ils passeront en foule
Sur la face des mers, sur la face des monts,
Sur les fleuves d'argent, sur les forêts où roule
Comme un hymne confus des morts que nous aimons.

Et la face des eaux, et le front des montagnes,
Ridés et non vieillis, et les bois toujours verts
S'iront rajeunissant ; le fleuve des campagnes
Prendra sans cesse aux monts le flot qu'il donne aux mers.

Mais moi, sous chaque jour courbant plus bas ma tête,
Je passe, et, refroidi sous ce soleil joyeux,
Je m'en irai bientôt, au milieu de la fête,
Sans que rien manque au monde, immense et radieux !

Victor Hugo, *Les Feuilles d'automne*, « Soleils couchants ».

Pour les **classes grammaticales**, nous distinguons tout d'abord **deux groupes** : les **mots variables** et les **mots invariables**. Ce critère change avec le genre et le nom, c'est-à-dire l'opposition féminin/masculin ou singulier/pluriel. Ainsi, un verbe conjugué est variable car il se conjugue donc se modifie de même que le nom commun qui prend la marque du genre et du nombre.

Application : pour la première strophe du poème, classez les mots en deux colonnes : d'une part les termes variables, d'autre part les termes invariables. Justifiez pour chaque réponse pour les termes variables.

CORRIGÉ

Termes variables.	Termes invariables.
Le, soleil, s'est, couché, ce, soir, les, nuées, viendra, l', orage, le, soir, la, nuit, l', aube, ses, clartés, vapeurs, obstruées, les, nuits, les, jours, pas, temps, du, qui, s'enfuit.	Dans, Demain, et, et, de, Puis, et, Puis, puis

Attention à « pas ici » : pas peut en effet être invariable dans l'expression ne pas. C'est ici un nom : un pas.

Pour les termes variables, il est possible de changer leur genre, leur nombre : les, soleils, se sont, couchés, ces, soirs, la, nuée, viendront, les, orages, les, soirs, les, nuits, la, aubes, sa, clarté, vapeur, obstruée, la, nuit, la, jour, des pas, les temps, des, que, s'enfuient.

Voici les principales classes grammaticales

N'oubliez pas :

- ✓ **Un mot peut appartenir à différentes classes grammaticales** : un amoureux (nom commun), il est amoureux (adjectif qualificatif)
- ✓ Il faut donner un **maximum de précisions** sur les classes grammaticales.
- ✓ **Nous reviendrons régulièrement sur certaines classes** (les pronoms, les déterminants, les verbes...)

Classe	Précision	Exemples du texte	Autres exemples hors texte
Les noms	Ils désignent des réalités concrètes (que l'on peut toucher) comme une table, un animal ou des notions abstraites (qui ne sont pas des objets) comme un sentiment, une émotion. Il est en relation pour l'accord du nom, de l'adjectif, du verbe. Nous distinguons les noms communs et les noms propres	soleil, soir, nuées, orage, soir, nuit, aube, clartés, vapeurs, nuits, jours, pas, temps. Le nom propre pourrait être le nom de l'auteur : Victor Hugo.	Tout nom issu du dictionnaire.
Les déterminants	Toujours présents avant le nom, ils apportent des précisions sur ce dernier dans le discours.	Le (défini), ce (démonstratif), les (défini), le, les, l' (définis), ses (possessif), les (définis), du (partitif).	Un, une, des, de, du, ce, ces, cet, cette, quelle, mon, ma, mes, ton, ta, tes, chaque, plusieurs, dix.
Les pronoms	Ils remplacent un nom ou un groupe de mots (pronom = à la place du nom).	Juste dans notre extrait un relatif : qui. Il y a bien plus de pronoms plus évidents →	Je, tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles, celle-ci, celui, chacun, certain, tout, lequel, qui, où, le mien, le leur...
Le verbe	C'est un élément variable du discours car il ne change de personne. L'infinitif et le participe passé peuvent être considérés comme variables.	S'est couché, viendra, s'enfuit	Tout verbe conjugué : avoir, être, parvenir, marcher, courir, enseigner, avoir l'air, paraître, manger, dormir, faire...
Les adjectifs apportent une précision sur le nom qualifié. Ils s'accordent avec le nom qu'ils accompagnent	L'adjectif est rattaché au nom et lui apporte des précisions.	Obstrué ici est un participe passé utilisé comme un adjectif : regardez les vers 10 et 14.	Grand, beau, fleuri, épais, rouillé, joli, immense...

Les termes invariables ne **prennent pas de pluriel** et **ne dépendent pas du nom, du verbe ou de l'adjectif**.
Ce sont pour la plupart des mots de liaison.

Classe	Précision	Exemples du texte	Autres exemples hors texte
Les conjonctions de coordination et de subordination	Elles permettent de relier des phrases entre elles par un lien logique.	Et, puis	mais, ou, et, donc, car, ni, or, alors que, afin que, de crainte que, si, puis, néanmoins, parce que, si, comme, puisque.
Les adverbes	Ils précisent ou modifie le sens d'un mot. Les plus faciles à repérer sont les adverbes de manière qui se terminent en –ment mais il y en a d'autres.	Demain	assez, autrefois, beaucoup, fortement, naïvement, derrière, peu, très, tellement.
Les prépositions	Ces mots servent à introduire un complément.	Pas d'exemple dans le texte.	à, avant, avec, contre, dans, de, depuis, pour, sans, sauf, sur, vers.
Les interjections et les onomatopées	Elles expriment des sentiments, des émotions, imitent des bruits. Il y a souvent la présence d'un point d'exclamation et elles se trouvent en majeure partie dans les bandes dessinées.	Pas d'exemple dans le texte.	Ah ! oh ! crac ! etc.

Exercice n°6

Pour la suite de ce texte :

- **Donnez la nature des mots variables dans la première strophe.**
- **Donnez la nature des mots invariables dans la deuxième strophe.**

Vous pouvez vous aider d'un dictionnaire après avoir cherché par vous-même.

Tous ces jours passeront ; ils passeront en foule
 Sur la face des mers, sur la face des monts,
 Sur les fleuves d'argent, sur les forêts où roule
 Comme un hymne confus des morts que nous aimons.

Et la face des eaux, et le front des montagnes,
 Ridés et non vieillis, et les bois toujours verts
 S'iront rajeunissant ; le fleuve des campagnes
 Prendra sans cesse aux monts le flot qu'il donne aux mers.

QUELQUES HOMOPHONES

Lisez le texte suivant. Cherchez les différentes natures des termes en gras. Avec quel mot ayant la même sonorité pourrions-nous le confondre ? Quelle est la règle de grammaire pour les différencier ?

Oh ! Laissez-moi ! c'est l'heure **où** l'horizon qui fume
Cache un front inégal sous un cercle de brume,
L'heure où l'astre géant rougit **et** disparaît.
Le grand bois jaunissant dore seul la colline :
On dirait qu'en **ces** jours où l'automne décline,
Le soleil et la pluie **ont** rouillé **la** forêt.

Oh : qui fera surgir soudain, qui fera naître,
Là-bas, - tandis que seul je rêve à la fenêtre
Et que l'ombre s'amasse au fond du corridor,
Quelque ville mauresque, éclatante, inouïe,
Qui, comme la fusée en gerbe épanouie,
Déchire **ce** brouillard avec ses flèches d'or !

Qu'elle vienne inspirer, ranimer, ô génies !
Mes chansons, comme un ciel d'automne rembrunies,
Et jeter dans **mes** yeux **son** magique reflet,
Et longtemps, s'éteignant en rumeurs étouffées,
Avec les mille tours de ses palais de fées,
Brumeuse, denteler l'horizon violet !

Victor Hugo, « Rêverie », *Les Orientales* (1829)

RAPPEL : LES HOMOPHONES

Ce sont des mots qui se prononcent de la même manière mais qui possèdent une nature grammaticale différente. Il faut choisir le bon pour composer ses phrases.

Le mot	Les homophones et leur nature	La règle	Mes exemples, avec les mots en gras
où	« Où » : pronom relatif qui indique le lieu, « Ou » : conjonction de coordination pour exprimer une alternative. Il y a aussi la plante le houx , le mois d' août et un outil agricole : la houe .	On peut remplacer OU par ET (ou par ou bien) : la phrase doit rester correcte.	
et	« Et » : conjonction de coordination qui sert à relier deux mots, deux groupes de mots ou deux propositions. « Est » : il s'agit du verbe être à la troisième personne du singulier au présent de l'indicatif. « Es » est à la deuxième personne. « Ai » : c'est le verbe avoir au présent de l'indicatif à la première personne du singulier. Nous avons aussi la forme au subjonctif présent : que j' aie , que tu aies , qu'il ait . Le verbe haïr prend aussi une forme sonore « je hais » il se reconnaît au sens de la phrase. Une haie désigne un buisson. « Eh » : c'est une onomatopée destinée à interpeller quelqu'un. « Ais » : est une planche de bois. Le mot est peu utilisé	Pour « et » et « est », vous pouvez remplacer le terme par était. Si la phrase possède un sens, il s'agit du deuxième. Pour le subjonctif, nous verrons ce temps au troisième trimestre.	

Le mot	Les homophones et leur nature	La règle	Mes exemples, avec les mots en gras
ces	Ces est un déterminant démonstratif : on « montre » un élément dont on a déjà parlé. Ses est un déterminant possessif : il sert à exprimer l'appartenance. C'est le pluriel de « sa », « son ». C'est est une contraction de cela est et se trouve souvent en début de phrase. L'autre « s'est » se trouve devant les verbes pronominaux. Une saie désigne aussi un manteau ou une petite brosse	Pour savoir si on utilise ces, on remplace par « les siens » « les siennes » Pour le « s'est » on peut le remplacer par « je me suis », « tu t'es » et le participe passé.	
ont	On On n' ont « On » est un pronom personnel à la troisième personne du singulier. « On n'est » à la forme négative. « Ont » est le verbe avoir à la troisième personne du pluriel.	Pour le on, il faut remplacer ce terme par un autre pronom dans la phrase. Pour le ont, on remplace le terme par « avaient ».	
la	« La » est un déterminant devant un nom ; il peut aussi être un pronom « je la vois ». « Là » est un adverbe de lieu, c'est un mot invariable ; il se trouve dans des expressions comme « celui-là » Avec avoir, on peut trouver il l'a. Le « la » est une note de musique « Las » est un adjectif qui signifie fatigué, épuisé, lassé. « Las » est une interjection qui est synonyme d'hélas.	Pour le « la » déterminant, essayez de le substituer avec un nom au masculin. Pour « là », remplacez par « ici » Pour « avoir », remplacez « il l'a » par « il l'avait ».	
ce	« Ce » est un déterminant démonstratif devant un nom, parfois un pronom avec être. « Se » est un pronom personnel réfléchi qui désigne. « Ceux » est le pluriel du pronom « celui ».	On peut substituer un autre déterminant : un, le... Mettre le verbe à l'infinitif. Remplacer par « celui »	
son	« Son » : déterminant possessif de la même famille que mon, ton... « Sont » : verbe être à la troisième personne du singulier « Son » : désigne une émission sonore.		

Exercice n°7

1. Donnez pour chaque liste d'homophones leur nature et leur emploi. Illustrez chaque liste avec une phrase qui contiendra ces homophones.

a. dans / d'en b. ni / n'y c. peu / peut d. si / s'y / ci e. ça / ça f. sans / sent / s'en

2. Connaissez-vous d'autres homophones aux mots précédents ?

3. Recopiez le texte suivant en choisissant les bons homophones. Vous justifierez vos réponses.

De l'autre côté de (la/là/las) grille, sur la route, entre les chardons (et/est) les orties, il y avait un autre enfant, sale, chétif, fuligineux¹, un de (ces/ses) marmots-parias² dont un œil impartial découvrirait la beauté, (si/s'y), comme l'œil du connaisseur devine une peinture idéale sous un vernis de carrossier, il le nettoyait de la répugnante patine³ de la misère.

À travers (ces/ses) barreaux symboliques séparant (deux/de) mondes, la grande route et le château, l'enfant pauvre montrait (à/a/ah) l'enfant riche (son/sont) propre joujou, que celui-ci examinait avidement comme un objet rare et inconnu. (Or/hors), (ce/ceux) joujou, que le petit souillon agaçait, agitait et secouait dans une boîte grillée, c'était un rat vivant ! Les parents, par économie (sans/s'en) doute, avaient tiré le joujou de la vie elle-même.

Et les deux enfants (se/ce/ceux) riaient l'un à l'autre fraternellement, avec des (dents/dans/d'en) d'une égale blancheur.

Charles Baudelaire.

Appréciation désormais quelques textes poétiques qui jouent avec les sonorités de façon particulière...

¹ Noirâtre comme de la suie, insiste sur la saleté de l'enfant.

² Exclu.

³ Vernis, couleur.

RAPPEL : LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES D'UN TEXTE POÉTIQUE VERSIFIÉ

Lisez le texte attentivement puis répondez aux questions. Il est logique que le sens des poèmes vous soit obscur au départ, ne vous inquiétez pas.

1. Donnez la composition de ce texte. Comment cette forme s'appelle-t-elle ?
2. Sur quels mots joue ce texte ? Quels sont les homophones du premier terme que l'on retrouve ? Quelle est leur nature ?
3. Reformulez les idées des deux premiers quatrains.
4. Quels sont les deux éléments naturels qui s'opposent ? Citez les vers les plus révélateurs selon vous ?
5. Que fait l'auteur dans l'avant-dernier ? Relevez un pronom et un déterminant pour justifier votre réponse.
6. Relevez une anaphore, une comparaison et une personnification.

Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage

Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage,
Et la mer est amère, et l'amour est amer,
L'on s'abîme¹ en l'amour aussi bien qu'en la mer,
Car la mer et l'amour ne sont point sans orage.

Celui qui craint les eaux qu'il demeure au rivage,
Celui qui craint les maux qu'on souffre pour aimer,
Qu'il ne se laisse pas à l'amour enflammer,
Et tous deux ils seront sans hasard de naufrage.

La mère de l'amour eut la mer pour berceau²,
Le feu sort de l'amour, sa mère sort de l'eau,
Mais l'eau contre ce feu ne peut fournir des armes.

Si l'eau pouvait éteindre un brasier amoureux,
Ton amour qui me brûle est si fort douloureux,
Que j'eusse éteint son feu de la mer de mes larmes.

Pierre de Marbeuf.



¹ Synonyme de faire naufrage ici.

² Référence à Vénus/Aphrodite, déesse de l'amour qui nait dans le milieu aquatique.

1. Donnez la composition de ce texte. Comment cette forme s'appelle-t-elle ?

Ce poème est composé de **deux quatrains** et **deux tercets**, il s'agit par conséquent d'un **sonnet**. Hormis deux rimes suivies dans le premier tercet, les rimes sont **embrassées**. Ce sont des **alexandrins**. Les rimes sont **suffisantes**.

2. Sur quels mots joue ce texte ? Quels sont les homophones du premier terme que l'on retrouve ? Quelle est leur nature ?

Comme l'indique le titre, le poème va se centrer sur deux mots : l'**amour** et la **mer**. Ce sont deux noms communs. Toutefois, pour rendre le texte plus imagé, l'auteur va jouer sur les sonorités avec les homophones :

Et la mer et l'amour ont l'**amer** pour partage,
Et la mer est **amère**, et l'amour est **amer**,
L'on s'abîme en l'amour aussi bien qu'en la mer,
Car la mer et l'amour ne sont point sans orage.

La **mère** de l'amour eut la mer pour berceau,
Le feu sort de l'amour, sa **mère** sort de l'eau,

Les deux homophones sont l'adjectif qualificatif « amer » et le nom commun (ou substantif) féminin « mère »

3. Reformulez les idées des deux premiers quatrains.

L'auteur compare l'**amour** à la **mer** dans le premier quatrain et trouve qu'ils sont tous deux « amers », c'est-à-dire douloureux. Il continue sur les rapports entre la mer et l'amour dans le deuxième quatrain en expliquant que le domaine maritime et le domaine sentimental présentent tous les deux des dangers.

4. Quels sont les deux éléments naturels qui s'opposent ? Citez-les vers les plus révélateurs selon vous ?

Dans ce sonnet, l'auteur oppose l'eau et le feu. L'eau est explicitée par la mer, très présente dans le texte ; le feu, lui, se rattache à la passion, à l'amour. Ces deux éléments sont en **contradiction** car l'eau éteint le feu ; ils ne peuvent cohabiter. Cette image poétique du feu comme une passion est récurrente en poésie. Les vers les plus révélateurs sont les vers 11 et 13 & 14.

5. Que fait l'auteur dans l'avant-dernier vers ? Relevez un pronom et un déterminant pour justifier votre réponse.

Dans l'avant-dernier vers, le poète s'adresse à quelqu'un, sans doute à une femme à qui il dédie ce poème.

« **Ton** amour qui **me** brûle est si fort douloureux »

Le déterminant possessif « ton » et le pronom « me » mettent respectivement en valeur l'interlocutrice et le poète, il s'agit donc d'un poète intime où l'auteur exprime ses sentiments.

6. Relevez une anaphore, une comparaison et une personnification.

anaphore	comparaison	personnification
Celui qui craint répété deux fois.	L'on s'abîme en l'amour aussi bien qu'en la mer, (avec le terme comparatif aussi bien que)	Mais l'eau contre ce feu ne peut fournir des armes.

Le texte poétique est multiple : **différentes formes**, **différentes règles** et **différents sujets** aussi.

L'auteur peut exprimer la beauté d'un paysage, d'un animal, d'un événement vécu. Souvent, la poésie est **intime** et l'auteur utilise les mots pour **exprimer ses sentiments** comme l'amour, la tristesse, la joie, la mélancolie...

Les mots, les sons sont donc une matière fertile pour l'auteur. Il associe ces derniers avec des images travaillées, choisies pour rendre son poème éloquent.

ON CONTINUE ?



Pour quelques textes de plus...

Ces deux textes jouent aussi sur les syllabes et les sonorités. Le premier, d'Apollinaire, est une poésie en vers libres. Il ne respecte pas la métrique, casse les codes usuels de la poésie et laisse libre cours aux images, à l'inspiration, à ses associations d'idées. Le second est de Clément Marot, quatre siècles avant. Le poète vient de se faire dérober son argent et écrit au roi (François 1^{er}) pour avoir une pension. Il joue sur le mot rime pour plaider sa modeste condition.

Repérez des procédés que vous avez déjà étudiés dans d'autres textes !

La blanche neige

Les anges les anges dans le ciel
L'un est vêtu en officier
L'un est vêtu en cuisinier
Et les autres chantent
Bel officier couleur du ciel
Le doux printemps longtemps après Noël
Te médaillera d'un beau soleil

D'un beau soleil
Le cuisinier plume les oies
Ah ! tombe neige
Tombe et que n'ai-je
Ma bien-aimée entre mes bras

Guillaume Apollinaire, *Alcools*, 1913

Petite épître au roi.

En m'ébattant je fais rondeaux en rime,
Et en rimant bien souvent, je m'enrime¹ ;
Bref, c'est pitié d'entre nous rimailleurs,
Car vous trouvez assez de rime ailleurs,
Et quand vous plait, mieux que moi rimassez,
Des biens avez et de la rime assez :
Mais moi, à tout ma rime et ma rimaille,
Je ne soutiens, dont je suis marri², maille.
Or ce me dit un jour quelque rimart :
« Vien ça, Marot, trouves tu en rime art

Qui serve aux gens, toi qui as rimassé ?
- Oui vraiment, réponds-je, Henry Macé ;
Car, vois-tu bien, la personne rimante
Qui au jardin de son sens la rime ente³,
Si elle n'a des biens en rimoyant,
Elle prendra plaisir en rime oyant.
Et m'est avis, que si je ne rimois⁴,
Mon pauvre corps ne serait nourri mois,
Ne demi-jour. Car la moindre rimette,
C'est le plaisir, où faut que mon ris mette ».
Clément Marot, l'adolescence clémentine, 1532.

¹ M'enrhume

² Chagriné

³ Enter : greffer, ici : convenir

⁴ A l'époque, le o correspond à un i : rimais, mais.

DES FAUVES ET DES ADJECTIFS

RAPPELS SUR L'ADJECTIF

Le poète Charles Baudelaire avait une passion pour les chats, animaux qu'il trouvait mystérieux et fascinants. Il leur rend hommage dans plusieurs de ses poèmes.

Encadrez les adjectifs qualificatifs dans ce texte.

Viens, mon beau chat, sur mon cœur amoureux ;
Retiens les griffes de ta patte,
Et laisse-moi plonger dans tes beaux yeux,
Mêlés de métal et d'agate.

Lorsque mes doigts caressent à loisir
Ta tête et ton dos élastique,
Et que ma main s'enivre du plaisir
De palper ton corps électrique,

Je vois ma femme en esprit. Son regard,
Comme le tien, aimable bête
Profond et froid, coupe et fend comme un dard,

Et, des pieds jusques à la tête,
Un air subtil, un dangereux parfum
Nagent autour de son corps brun.

CORRIGÉ

Voici les adjectifs que vous deviez encadrer dans le texte.

Viens, mon **beau** chat, sur mon cœur **amoureux** ;
Retiens les griffes de ta patte,
Et laisse-moi plonger dans tes beaux yeux,
Mêlés de métal et d'agate.

Lorsque mes doigts caressent à loisir
Ta tête et ton dos **élastique**,
Et que ma main s'enivre du plaisir
De palper ton corps **électrique**,

Je vois ma femme en esprit. Son regard,
Comme le tien, **aimable** bête
Profond et froid, coupe et fend comme un dard,

Et, des pieds jusques à la tête,
Un air **subtil**, un **dangereux** parfum
Nagent autour de son corps **brun**.

Nous pouvons faire plusieurs remarques à partir de ce relevé :

- ✓ L'adjectif complète un nom ou un groupe nominal en l'enrichissant de précisions. Il peut s'agir d'indications sur les couleurs, l'aspect physique d'un objet, des sentiments. Il caractérise plus précisément le nom. « Viens, mon **beau** chat, sur mon cœur **amoureux** ; »
- ✓ L'adjectif qualificatif est généralement supprimable (sauf s'il est attribut), il est facultatif dans le groupe nominal. Pour le vers précédent, la phrase « viens mon chat sur mon cœur » a également du sens mais est moins précise.
- ✓ L'adjectif qualificatif est une expansion du nom, il forme un **groupe nominal enrichi**.
- ✓ Dans ce poème, les adjectifs sont directement reliés au nom : ils sont **épithètes liées**. Aucun verbe ni signe de ponctuation ne les sépare. Nous pouvons les trouver avant le nom, ils sont antéposés ou après le nom, ils sont postposés.
- ✓ Attention, il faut être vigilant sur la place de l'adjectif, **la place n'est pas indifférente pour le sens !** Un exemple : un homme grand est différent d'un grand homme.
- ✓ L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. Nous pouvons le voir avec « beau chat » et « beaux yeux ».
- ✓ Certains adjectifs ont une forme verbale. Nous remarquons avec « mêlés » que le participe passé est ici utilisé comme un adjectif qualificatif. Nous verrons plus tard la forme en -ant nommée adjectif verbal.
- ✓ La formation du féminin et du pluriel des adjectifs obéit à des règles particulières.
- ✓ Pour le **féminin**, nous pouvons remarquer des **adjectifs irréguliers** (beau / belle), (amoureux / amoureuse) (dangereux / dangereuse), des adjectifs qui prennent un -e au féminin (brun / brune).
- ✓ Il faut noter aussi **certaines adjectifs qui ne changent pas au masculin et au féminin** : ce sont des **adjectifs épiciens** (élastique).
- ✓ Enfin, il faut faire **attention aux adjectifs de couleur !**

Les principales règles :

Pour un adjectif employé seul	Si l'adjectif est issu d'un nom	Si l'adjectif est composé
Les adjectifs de couleur constitués d'un seul mot s'accordent avec le nom qu'ils qualifient. (rouge, vert, brun)	Les adjectifs de couleur constitués d'un seul mot qui sont dérivés d'un nom ne s'accordent pas. Ces termes sont nombreux et nous les retrouverons dans d'autres séquences : abricot, brique, bronze, carmin, crème, kaki, noisette, olive, orange, paille, pastel, pervenche, turquoise, tilleul, vermillon... <u>Il y a toutefois des exceptions :</u> châtain, écarlate, fauve, incarnat, mauve, pourpre, rose, vermillon, violet s'accordent comme des adjectifs normaux. Les adjectifs issus de langues étrangères ne s'accordent pas.	Les adjectifs de couleur constitués de plusieurs mots (comme par exemple : bleu-vert, bleu clair, etc.) ne s'accordent pas. Pour les adjectifs reliés par et, la règle est plus subtile, nous la verrons dans une prochaine séquence.

Application guidée

Pour chaque terme en **gras**, donnez le maximum d'information à l'aide du tableau suivant. Attention, il y a quelques pièges.

Adjectif.	Nom ou groupe nominal concerné	Place de l'adjectif	Masculin et féminin de l'adjectif au singulier	Masculin et féminin de l'adjectif au pluriel	Remarques complémentaires
-----------	--------------------------------	---------------------	--	--	---------------------------

L'astre **calme** descend vers l'horizon en feu.
 Aux **vieux** monts du Soudan qui, dans le crépuscule
 Et le poudrolement d'or, s'estompent peu à peu,
 - Amas de blocs **géants** où le fauve circule –
 Là-haut, sur un talus voûtant un gouffre **noir**,
 De ses pas **veloutés** foulant à peine l'herbe,
Secouant sa crinière à la fraîcheur du soir,
Lentement, un lion vient se camper, superbe !
 De sa queue au poil **roux** il se fouette les flancs ;
 Sous les taons¹, par moments, son pelage frissonne ;
 Ses naseaux dans l'air **frais** soufflant deux jets **brûlants**.
Fier, **solitaire**, alors, songeant à sa lionne,
 Dans sa cage à Paris exposée aux badauds
 Et qu'un bourgeois taquine avec son parapluie,
 Il bâille et jette aux monts roulant leurs longs échos
 Son **vaste** miaulement de **vieux** roi qui s'ennuie !

Jules Laforgue



Adjectif	Nom ou groupe nominal concerné	Place de l'adjectif	Masculin et féminin de l'adjectif au singulier	Masculin et féminin de l'adjectif au pluriel	Remarques complémentaires
Calme	Le nom commun « l'astre »	Postposé.	Calme/calme.	Calme/calmes.	C'est un adjectif épique.
Vieux	Le groupe nominal « monts du Soudan »	Antéposé.	Vieux/vieille.	Vieux/vieilles	L'adjectif est placé avant le nom pour un effet stylistique, plus efficace que « monts du Soudan vieux » qui n'aurait que peu de sens.
Géants	Complète le groupe nominal « Amas de blocs »	Postposé.	Géant/géante : la formation est régulière	Géants/géantes	
Noir	Complète le groupe nominal (GN) « un gouffre »	Postposé.	Noir/noire	Noirs/noires.	Adjectif de couleur régulier qui s'accorde en genre et en nombre.

¹ Insecte proche du moustique.

Adjectif	Nom ou groupe nominal concerné	Place de l'adjectif	Masculin et féminin de l'adjectif au singulier	Masculin et féminin de l'adjectif au pluriel	Remarques complémentaires
Veloutés	Complète le gn « ses pas » gn qui est composé d'un déterminant possessif ses et d'un substantif « pas »	Postposé.	Velouté / veloutée	Veloutés / veloutées.	C'est un participe passé utilisé comme un adjectif.
Secouant					Ce n'est pas un adjectif : il ne peut se mettre au féminin. Il s'agit d'un participe présent invariable.
Lentement					Idem, c'est un adverbe de manière qui est invariable et non un adjectif.
Roux	Complément du nom poil, lui-même complément du groupe « sa queue »	Postposé.	Roux, rousse. La formation est irrégulière. Adjectif de couleur qui s'accorde.	Roux, rousses.	
Frais	Complément du nom « l'air »	Postposé.	Frais fraîche. Irrégulier.	Frais, fraîches.	
Brûlants	Complète le groupe nominal « deux jets »	Postposé.	Brûlant, brûlante.	Brûlants, brûlantes.	C'est une forme en -ant qui s'accorde car on peut remplacer « deux jets brûlants » par « deux flammes brûlantes » ou par « qui brûle ». Il s'agit d'un adjectif verbal en -ant, variable. Nous reverrons cette forme.
Fier	Qualifie le lion mais implicitement.	Ces adjectifs ne sont pas reliés au nom qu'ils qualifient. On parle d'épithète détachée ou d'apposition car ils sont séparés du nom par des virgules.	Fiers, fière Attention à l'accent grave ici.	Fier, fières.	
Solitaire	Même remarque.	Même remarque.	Solitaire, solitaire.	Solitaires, solitaires.	Il s'agit d'un adjectif épïcène.
Vaste	Qualifie « son miaulement »	Antéposé.	Vaste, vaste.	Vastes, vastes.	Il s'agit d'un adjectif épïcène.
Vieux	Qualifie le nom « roi » et se rattache au groupe « son vaste miaulement »	Antéposé.	Vieux/vieille.	Vieux/vieilles	

Exercice n°8

1. Faites les remarques nécessaires sur les adjectifs qualificatifs dans les vers suivants. Vous pouvez faire un tableau.

De sa fourrure blonde et brune sort un parfum si doux
Un cygne immense avait ouvert
Ses ailes sous le ciel noirci
Pour nous protéger de l'hiver.

Baudelaire

2. Entourez les adjectifs qualificatifs et soulignez le groupe nominal qui est qualifié.

La cousine

L'hiver a ses plaisirs ; et souvent, le dimanche,
Quand un peu de soleil jaunit la terre blanche,
Avec une cousine on sort se promener...
— Et ne vous faites pas attendre pour dîner,

Dit la mère. Et quand on a bien, aux Tuileries,
Vu sous les arbres noirs les toilettes fleuries,
La jeune fille a froid... et vous fait observer
Que le brouillard du soir commence à se lever.

Et l'on revient, parlant du beau jour qu'on regrette,
Qui s'est passé si vite... et de flamme discrète :
Et l'on sent en rentrant, avec grand appétit,
Du bas de l'escalier, — le dindon qui rôtit.

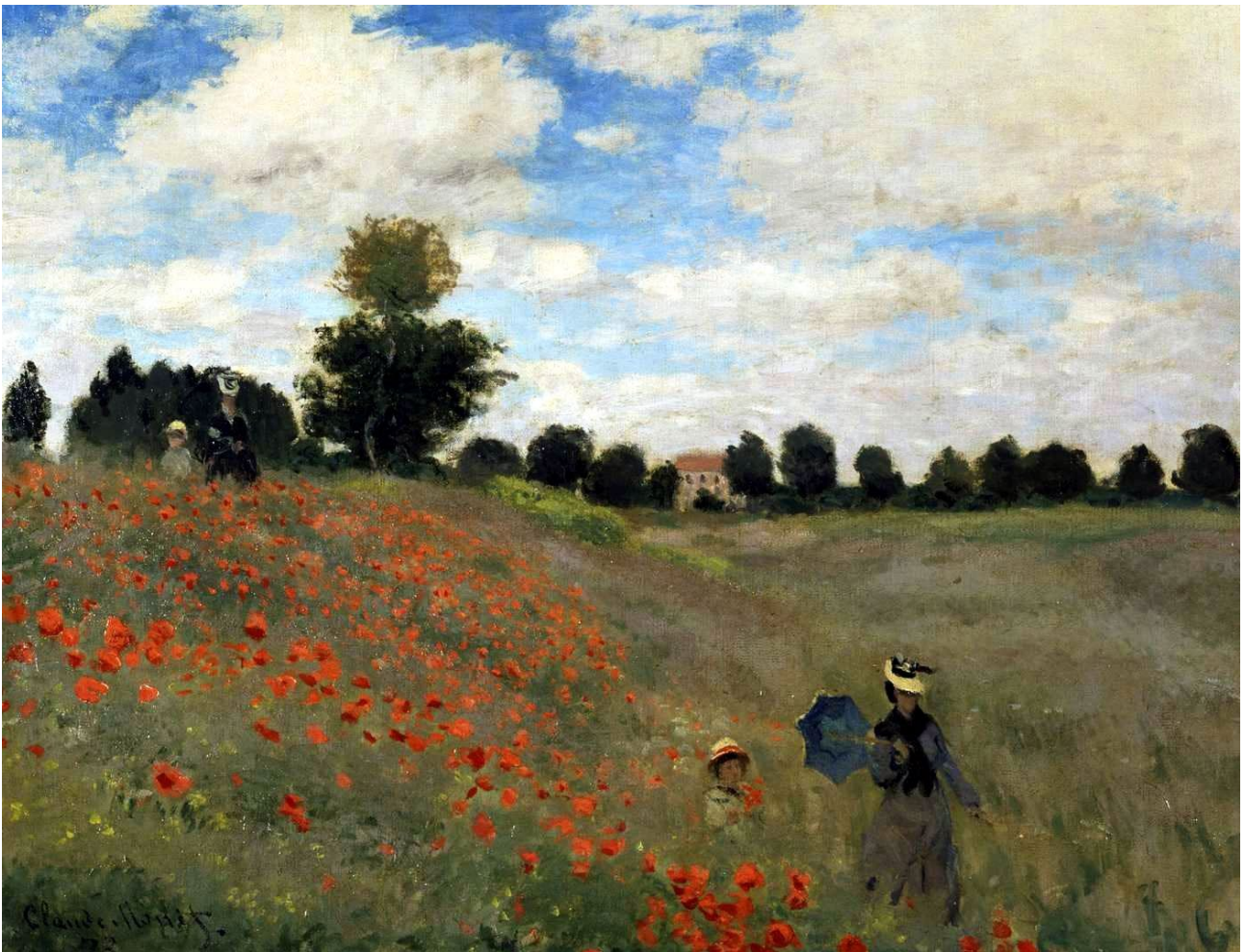
Gérard de Nerval

3. Décrivez les images suivantes en cinq à dix lignes. Vous veillerez à utiliser différents adjectifs de couleur de manière à mettre en valeur les règles principales d'accord.



Egon Schiele, Quatre Arbres.

Source : <http://www.klimt-vienne.com/>



Claude Monet, les Coquelicots.
Source : <http://www.histoire-image.org/>

QUELQUES AUTRES FORMES POÉTIQUES

Nous avons vu dans ce chapitre le **sonnet**, le **rondeau**, une **forme libre**. L'histoire de la poésie est très riche et comporte différents types de poèmes.

Nous vous en présentons ici quelques-uns et nous vous proposons ensuite de vous lancer dans l'écriture de quelques textes !

- **Acrostiche** : c'est un poème dont la première lettre de chaque vers forme un mot. Généralement, ce mot donne le sujet du texte, l'émetteur ou le destinataire.

- **Bouts rimés** : on choisit des rimes à l'avance et on doit faire un « bout-rimé », sur un thème libre ou non. Ce petit jeu poétique a eu du succès à la Cour du Roi au XVII^{ème} siècle.

- **Lai** : c'est un récit en vers de 8 syllabes à rimes plates dont le sujet est souvent inspiré par les histoires de chevaliers. Il s'inspire des récits que nous verrons dans la prochaine séance.

- **Rondeau** : petit poème à forme fixe avec 13 vers sur 2 rimes. Quelques modalités pouvaient varier.

- **Sonnet** : (italien : « petite chanson ») poème de 14 vers avec deux quatrains et deux tercets. Plusieurs variantes possibles : le sonnet français (ou marotique en référence à Clément Marot), italien ou anglais. Le sonnet comporte 2 quatrains et 2 tercets. Les 2 quatrains sont toujours sur 2 rimes.

- **Haïku** : petit poème de dix-sept syllabes, en trois vers (5, 7 et 5 syllabes). C'est le genre favori de la littérature japonaise classique.

Il en existe d'autres... L'essentiel est que vous sachiez identifier ces formes, le type de rimes, de strophes et surtout d'apprécier le texte.

Application : à quelle forme appartient chacun des exemples suivants ?

①

J'aime manger une plume
Plus facile que boire
Ou manger une enclume
Accompagnée d'une poire.

②

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestui-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison
Vivre entre ses parents le reste de son âge.

Quand reverrai-je, hélas ! de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux
Que des palais romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine,

Plus mon Loire gaulois que le Tibre Latin,
Plus mon petit Liré que le mont Palatin
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

③	Asez me plest e bien le voil Del lai que hum nume Chevrefoil Que la verité vus en cunt (e)Ppur quei il fu fet e dunt. Plusurs le me unt cunté e dit E jeo l'ai trové en escrit De Tristram e de la reïne, De lur amur que tant fu fine, Dunt il eurent meinte dolur, Puis en mururent en un jur. J'aurais beaucoup de plaisir à raconter le Lai du Chèvrefeuille, mais je veux auparavant vous apprendre pourquoi il fut fait. Vous saurez donc que je l'ai entendu réciter plusieurs fois et que je l'ai même trouvé en écrit. Je parlerai de Tristan, de sa mie Yseult la blonde, de leur amour extrême qui leur causa tant de peines, et de leur mort qui eut lieu le même jour
④	Les rêves viennent Au moment où l'on Ne s'y attend pas Une fois puis deux Il n'y a plus de bruit Tant la nature est calme.
⑤	Ma foi, c'est fait de moi. Car Isabeau M'a conjuré de lui faire un rondeau. Cela me met en une peine extrême. Quoi treize vers : huit en eau, cinq en ème ! Je lui ferais aussitôt un bateau. En voilà cinq pourtant en un monceau. Faisons-en huit, en invoquant Brodeau, Et puis mettons : par quelque stratagème. Ma foi, c'est fait. Si je pouvais encor de mon cerveau Tirer cinq vers, l'ouvrage serait beau. Mais cependant je suis dedans l'onzième, Et si, je crois que je fais le douzième. En voilà treize ajusté au niveau. Ma foi, c'est fait !
⑥	<i>Le chêne</i> <i>Sa mine indifférente</i> <i>Devant les cerisiers fleuris</i>

Composez ensuite quatre formes de poésie différentes.

Vous pouvez les joindre à votre prochain devoir. Le choix du sujet reste libre.

SOUVENIRS RÉELS OU IMAGINAIRES ?

Voici deux derniers poèmes pour achever notre voyage au pays des mots. Deux poètes de siècle bien différent, une histoire réelle, une autre imaginaire et des **points communs**. **Quels sont-ils ?**

Lisez les poèmes et répondez aux questions.

1. Qui s'exprime dans chacun de ces poèmes ? Justifiez votre réponse en relevant un indice précis.
2. Quel est, pour chaque texte, l'événement qui provoque l'écriture du poème.
3. Chaque auteur décrit un univers particulier qui leur est cher. Lequel est-ce ?
4. Quel sentiment principal se dégage pour chaque texte ? Justifiez.
5. Quel auteur voyage de façon agréable ? Quel auteur regrette son voyage ?
6. Finalement, quelle est l'utilité de la poésie pour ces deux auteurs ?

Heureux qui comme Ulysse...

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestui-là¹ qui conquit la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison
Vivre entre ses parents le reste de son âge.

Quand reverrai-je, hélas ! de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux
Que des palais romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine,

Plus mon Loire² gaulois que le Tibre Latin,
Plus mon petit Liré³ que le mont Palatin
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

Joachim Du Bellay, *Les Regrets*

Fantaisie

Il est un air pour qui je donnerais
Tout Rossini, tout Mozart et tout Weber⁴ ;
Un air très-vieux, languissant et funèbre,
Qui pour moi seul a des charmes secrets.

Or, chaque fois que je viens à l'entendre,
De deux cents ans mon âme rajeunit :
C'est sous Louis treize... et je crois voir s'étendre
Un coteau vert que le couchant jaunit,

Puis un château de brique à coins de pierre,
Aux vitraux teints de rougeâtres couleurs,
Ceint de grands parcs, avec une rivière
Baignant ses pieds, qui coule entre des fleurs.

Puis une dame, à sa haute fenêtre,
Blonde aux yeux noirs, en ses habits anciens...
Que, dans une autre existence peut-être,
J'ai déjà vue ! — et dont je me souviens !

¹ « cestui-là » : pour celui-là. Le vers fait allusion au mythe de la Toison d'or.

² Le nom du fleuve était masculin au XVI^{ème} siècle.

³ Village natal de Du Bellay. L'auteur est parti à Rome pour un voyage dont il est rentré déçu et désabusé.

⁴ Ici l'on prononce Webre pour la rime.

1. Qui s'exprime dans chacun de ces poèmes ? Justifiez votre réponse en relevant un indice précis.

Pour chacun de ces textes, c'est l'auteur qui s'exprime. Du Bellay utilise le pronom personnel à la première personne du singulier avec « quand reverrai-je » et les déterminants possessif « ma petite maison », « mon petit Liré ».

Gérard de Nerval lui aussi évoque une expérience personnelle avec la présence du « je » dans le premier et le dernier vers.

2. Quel est, pour chaque texte, l'événement qui provoque l'écriture du poème ?

Pour le premier poème, c'est l'éloignement de sa terre natale qui provoque le texte. Nous pouvons le voir avec les notes de bas de page (on appelle paratexte tout ce qui est autour du texte) et aussi avec les questions de l'auteur.

Quand reverrai-je, hélas ! de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province et beaucoup davantage ?

Pour le second texte, c'est l'air de musique qui emporte l'auteur dans ses rêveries.

Or, chaque fois que je viens à l'entendre,
De deux cents ans mon âme rajeunit

3. Chaque auteur décrit un univers particulier qui leur est cher. Lequel est-ce ?

Dans son rêve, Gérard de Nerval décrit une autre époque, un monde historique, d'une autre époque (sous Louis Treize) avec une description assez précise et imagée. Du Bellay, quant à lui nous décrit un paysage bel et bien réel : sa maison, son fleuve, ses terres qu'il oppose à Rome.

4. Quel sentiment principal se dégage pour chaque texte ? Justifiez.

Les textes dégagent chacun un sentiment différent : le premier texte est clairement nostalgique. Joachim Du Bellay éprouve des regrets, sa terre natale lui est éloignée et il ne sait quand il retournera chez lui. Par ailleurs, son recueil de poésie s'intitule Les « Regrets ». Cette vision triste est opposée à celle de Nerval qui, lui, exprime sa rêverie, sa fascination et son étonnement.

5. Quel auteur voyage de façon agréable ? Quel auteur regrette son voyage ?

Les réponses précédentes permettent de prouver que Du Bellay éprouve de la douleur pour son expérience. Pour l'autre voyage, plus imaginaire, cette douleur n'est pas présente.

6. Finalement, quelle est l'utilité de la poésie pour ces deux auteurs ?

La poésie permet d'exprimer des sentiments personnels, des déceptions, des regrets d'une part. D'autre part, elle offre aussi la possibilité aux auteurs de peindre leurs rêves, leurs émotions avec un imaginaire. Bien qu'elle obéisse souvent à des règles précises, la poésie demeure un lieu de liberté pour les mots et l'imagination.



... À VOIR

A découvrir : la poésie et la musique sont très liées comme nous avons pu le voir dans cette séquence. Certaines poésies, même anciennes ont été mises en chanson. Ainsi, le poème de Du Bellay a été chanté par l'artiste **Ridan** que vous pouvez découvrir sur votre plateforme numérique

ON CONTINUE ?



Pour aller plus loin...

○ Pour les auteurs suivants, **trouvez une courte biographie** (trois à cinq lignes) **avec les informations essentielles**. Reportez-les dans un répertoire alphabétique en indiquant le siècle pour chacun. Vous aurez rapidement une collection d'auteurs utile pour **votre culture littéraire**.

- | | |
|--------------------------|-----------------------|
| ➤ Arthur | ➤ Rimbaud, |
| ➤ Charles d'Orléans, | ➤ Pierre de Ronsard, |
| ➤ Victor Hugo, | ➤ Charles Baudelaire, |
| ➤ Guillaume Apollinaire, | ➤ Clément Marot, |
| ➤ Gérard de Nerval. | |

○ Pourquoi ne pas **créer un cahier de poésie** ?

○ Voici des suggestions de lectures poétiques pour compléter cette séquence :

- Des poèmes de Maurice Carême.
- Bernard Friot, *La Bouche Pleine, Poèmes Pressés*.
- Jean Orizet, Les Plus Beaux Poèmes pour les enfants.
- Jacques Charpentereau, Trésor de la poésie française.
- Jacques Roubaud, Les Animaux de tout le monde.
- René de Obaldia, Moi j'irai dans la lune et autres innocentines.
- Poésie, j'écris ton nom : introduction à la poésie. Collectif.
- Poèmes de la Renaissance. Ces deux recueils sont chez Flammarion.
- Jean-Hughes Malineau, De mémoire de petit garçon.
- Rolande Causse, Une pluie de poésie.

Composez maintenant le devoir n°1

○ A regarder en ligne :



... À LIRE

- ✓ Des poèmes à lire, à voir, à découvrir...
- ✓ Un site où rencontrer les grands classiques